

# ECHANGES

Église  
Évangélique du  
Congo



ASUdh



EN COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES DE LA PLATE-FORME « ENSEMBLE POUR LE CONGO BRAZZAVILLE »

Publication bimestrielle d'informations et de partage  
de la Coordination Vih/Sida du Département de la Santé  
de l'Église Évangélique du Congo

ECHANGES N°023 & 024

Janvier - Février - Mars - Avril 2009

**Editorial : Une plateforme pour  
Évangéliser la sexualité !**  
Page 3

**L'an un de l'Asf :  
875 enfants saints sur 910  
nés des mères séropositives**  
Page 5

**Protection des droits des Pvvih au Congo  
Mibeko plaide pour la  
promulgation de la loi**  
Page 6

**EEC : activités médicales en 2008  
Plus de 900 patients  
Vih en file active**  
Page 12

**Semaine biblique sur le Vih/Sida à  
l'EEC:  
« Compatissons avec  
les malades et les  
Pvvih »**  
Pages 22 & 23

## Séminaire interconfessionnel

# "Défis des congrégations face au Vih/Sida : être une force de lutte"



Photo des participants

Tenant compte du fait que le Sida continu à faire des ravages dans le monde entier depuis sa découverte, l'Église évangélique du Congo déjà engagée dans la lutte contre cette pandémie, a organisé du 31 mars au 2 avril 2009 à Brazzaville, un séminaire interconfessionnel sous le thème « Défis des congrégations religieuses face au Vih/Sida : être une force de lutte »...

Pages 13 - 21



Bernard Bassama,  
Chrétien et Sida (Paris)

**« Il est possible pour un malade de devenir source d'espérance pour les autres... »**

Page 16



Dr Edmond Malalou,  
Sep/Cnls

**Gratuité des examens biologiques pour l'accès au traitement et le suivi des Pvvih :**

**Dr Malalou optimiste pour le lancement en 2009**

Page 19

## Le Fnuap octroie 712 millions pour le Vih

**L**e Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) a débloqué 712,4 millions de Fcfa (1.086.043 dollars Us) pour renforcer la lutte contre le Vih/Sida au Congo. Le Fnuap a signé, à Brazzaville, un accord de financement avec le conseil national de lutte contre le Sida, dans le cadre de son programme de coopération de cinq ans (2009-2013) avec le Congo. L'exécution de ce programme va impliquer les trois partenaires majeurs que sont le Secrétariat exécutif permanent du conseil national de lutte contre le Sida au Congo, la Direction centrale du service de santé des armées (Dess) et Médecins d'Afrique (Mda). Le plan annuel 2009 permettra de consolider les initiatives nouvelles de lutte contre le Sida lancées en 2008, poursuivre les efforts visant à promouvoir les comportements et pratiques sexuelles à moindre risques chez les adolescents et les jeunes, les agents de la force publique et les professionnelles du sexe. Ces fonds serviront également à soutenir les efforts de sensibilisation de la population générale par les médias et assurer la disponibilité de l'accessibilité des préservatifs masculins et féminins. ■

<http://www.congoplus.info/fr>

## Le préservatif protège du Sida

**G**ideon Byamugisha est un prêtre Ougandais né en 1959. Il a appris sa séropositivité en 1991. Il est le premier religieux africain à révéler publiquement sa séropositivité, brisant ainsi le silence imposé par la stigmatisation qui entrave souvent la lutte contre la maladie. Père Gideon Byamugisha est enseignant de profession, pasteur anglican de vocation et théologien de formation. Il a contracté le virus lors d'une relation sexuelle non protégée. Il a transformé sa souffrance personnelle en message religieux d'espérance et de courage pour une action constructive ayant apporté une inspiration et une aide à tant de personnes devenues victimes de la pandémie du Vih/Sida. « Linda Hartke, responsable de l'Alliance œcuménique » agir ensemble « a salué le courage de ce prêtre qui » a fait tomber une énorme barrière de silence et de déni lorsqu'il a publiquement annoncé qu'il vivait avec le Vih", permettant ainsi une meilleure reconnaissance du rôle primordial des organisations d'inspiration religieuse dans la lutte contre le Sida.

<http://journalchretien.net>

**L**'évangéliste Emérance Matondo Mandzongani, paroisse évangélique de Bacongo, a animé une série de conférences sur le Vih/Sida à la paroisse évangélique de Loua, à l'occasion d'une retraite spirituelle de la chorale Echo du ciel de Bacongo le 20 février 2009. Cent onze personnes ont suivi ces conférences sur les impacts du Vih/Sida tant dans la société que dans l'Eglise. L'oratrice a défini les concepts (Vih, Sida, counseling, dépistage...), elle a présenté les modes de transmission et les moyens de prévention, le schéma de l'évolution naturelle de la maladie partant de la primo-infection, la séroconversion jusqu'à la phase Sida. Elle a aussi présenté la situation épidémiologique du Vih/Sida en Afrique subsaharienne et dans le monde. L'évangéliste a insisté sur le dépistage volontaire, anonyme et gratuit comme seul moyen de savoir si l'on est ou non porteur du virus du Sida. Les participants qui ont apprécié l'initiative, ont toutefois déploré le manque de supports audiovisuels (dépliants, films, journaux, préservatifs...) et autres kits. ■

**P**lus de 90 élèves de la troisième au collège Abraham Matouba de Madzia (département du Pool) ont suivi une séance de communication sur les connaissances de base du Vih/Sida et des infections sexuellement transmissibles (Ist), sur les moyens de prévention et les modes de transmission du Vih. La communication, à la demande du Directeur de l'Établissement s'est déroulée le 10 février 2009 et a été animée par le pasteur stagiaire, Wulfran Sirac M'voula en service à la Paroisse Mboté. Les élèves ont suivi avec beaucoup d'intérêt cette communication. La séance a permis à ces élèves en classe d'examen d'acquérir un maximum de connaissances sur la maladie, ce qui leur permettra sans doute d'affronter au Bepc, les questions de cours en sciences de vie et de la terre notamment la rubrique « maladie ». ■

## « Où est le bon samaritain ? »

**E**n rapport avec le thème de la semaine du 23 février au 1er mars 2009 « **compatissons avec les malades et les personnes vivant avec le Vih/Sida** » selon le livre de Luc 10 : 33 - 37, proposé par le Guide biblique de l'Eec, le pasteur stagiaire Wulfran Sirac M'voula a fait une communication sur le Vih/Sida au culte dominical du 1<sup>er</sup> mars 2009 à plus de 200 fidèles de la paroisse Mboté (PK. Mayongongo, Nkampa et Kibossi).

L'orateur a défini les concepts de ce thème et du Vih/Sida. Il a rappelé à la communauté « qu'on ne peut compatir avec un malade sans avoir au préalable expérimenté l'amour du prochain, c'est-à-dire, aller au-delà des considérations tribales, éthiques... ».

Le pasteur a ensuite insisté sur les particularités du Vih/Sida dans le contexte congolais où les facteurs favorisant la propagation du Vih surtout dans les zones post-conflit où le multi partenariat est devenu un mode de vie et dans lesquelles les victimes de violences sexuelles et les grossesses précoces chez les jeunes filles sont encore en nombre important, sur les modes de transmission et de prévention contre la transmission du Vih/Sida-Ist. Enfin, il s'est demandé avec ses interlocuteurs pour savoir « Où est le bon samaritain ? Qui se comporte en bon samaritain ? Qui est prêt à compatir avec une Pvvih? »

**Le pasteur a terminé son exhortation par la parole de Jésus tirée du livre de Luc 10 : 33 - 37 « Le samaritain vit l'homme blessé et fut rempli de pitié, il utilisa sa force pour le transporter, son argent pour payer et son temps pour s'occuper de lui ». Comme on peut le constater, celle-ci évoque le caractère altruiste de bon samaritain qui n'est pas resté indifférents face à la demande d'aide que traduisait le souffrant couché au sol. ■**

Par le Pasteur Sirac M'voula

## Une plateforme d'action pour évangéliser la sexualité !



**D**u 30 mars au 2 avril 2009 s'est tenu à Brazzaville au Centre interdiocésain des œuvres (Cio), un séminaire atelier sur les « Défis des congrégations religieuses face au Vih/Sida : être une force de lutte ». Douze (12) confessions religieuses ont répondu à l'appel fraternel de

Chrétien & Sida et de l'Eec. Il s'agit des églises membres du conseil œcuménique (Eglises Catholique, Evangélique, Salutiste, Luthérienne...), la Fédération des Eglises de Réveil, l'Eglise Kibanguiste, la Voix Internationale, l'Eglise Paulinienne, l'Eglise Tenrikyo, la communauté Islamique, les Matsouanistes, et la communauté Louzolo-Amour. Ces différentes confessions ont en commun une foi inébranlable en la personne et en l'enseignement de Jésus Christ pour la plus part d'entre elles. Mais toutes avaient spécialement en partage leur rapport avec le sacré (croyances et dogmes, rites et pratiques).

*Pourquoi les églises doivent-elles s'impliquer dans une pathologie perçue comme étant liée au « monde » ?*

Les raisons sont nombreuses : - toutes, elles prônent l'amour de l'autre (le prochain); surtout que le Vih, plus que toute autre maladie, détruit. Sans traitement, elle induit une vraie déchéance physique, sociale, psychologique, spirituelle et financière ; - toutes, elles sont dépositaires du « Aimez vous les uns des autres comme je vous ai aimés », exhortation fondamentale du Christ. S'unir dans l'action de lutte contre le Vih/Sida témoigne d'un double acte d'amour : empathie et compassion (différente de la pitié) envers le déshérité, le défavorisé, le malade ; et partage, action entre elles (les confessions religieuses) ; - toutes, pensent que le tabou lié au sexe doit être levé car la sexualité voulue par le Seigneur n'est pas impie (s'aimer mutuellement en se donnant du plaisir ; et procréer pour remplir la terre) mais sacrée et responsable ! Responsable voulant dire qu'elle obéit au commandement de Dieu de remplir la terre en s'aimant ; - toutes, elles excellent dans l'art de rassembler et d'être entendues : l'église est un leader d'opinion par excellence ! - toutes, elles sont convaincues que le Vih est un adversaire retors (mutant) qui nécessite une action concertée et synergique de toute la communauté, y compris celle des croyants.

*Cette réunion avait pour objet la création d'une plateforme d'action, cheville ouvrière de la Corec/Sida (actuelle coordination des confessions religieuses) pour la lutte des*

*confessions religieuses et de toute la communauté des croyants, afin qu'ensemble, la pandémie du Vih/Sida soit vaincue.*

*Pourquoi une plateforme d'action de plus dans le domaine hyper médiatisé du Vih/Sida ? Et pourquoi l'implication des confessions religieuses dans une affection qui, chez nous, est étroitement liée au sexe ?*

*Au cours de cette réunion, la plate forme naissante a franchement affiché son désir « d'évangéliser la sexualité » pour lutter contre le Vih/Sida. Le paradoxe contenu dans l'association des termes évangéliser et sexualité ancre bien l'action possible des églises dans le monde. En fait il s'agit d'un paradoxe pluriel. D'abord l'opposition entre amour divin pour l'humanité et amour des humains entre eux ; et opposition entre le plaisir pris dans l'acte sexuel et la mort possible qui peut en dériver. L'acte de vie qu'est la sexualité peut devenir en un instant de plaisir un acte morbide, voire un acte de mort (Mst, Vih/Sida)!*

*L'église de Dieu peut impulser et manager le nécessaire changement des mentalités face à la perception du Vih/Sida (infection acquise avec modes de transmission connues et non magiques). Ce changement est indispensable à la survie de nos familles et de notre société. Car le Sida se nourrit de notre obscurantisme, induisant ainsi un retard au diagnostic, donc à la prise en charge. L'action des croyants bien que poursuivant les mêmes buts que l'ensemble de la communauté, ne doit pas emprunter les mêmes voies. Une action nécessairement différente doit respecter l'éthique des croyants dans le strict respect de la dignité de tout enfant de Dieu. Cependant, cette action ne doit pas rester arc-boutée sur des idéaux souvent difficiles à atteindre... Elle doit plutôt prôner une prévention positive : n'attrapez pas mais ne transmettez pas non plus !*

*Les confessions religieuses, ont tenté d'identifier les freins internes favorisant la diffusion du Vih. L'affirmation que la religion en soi est la solution pour guérir la pandémie, lecture au premier degré de certains passages bibliques, peut faire obstacle à la lutte contre le Vih. Ces passages stigmatisent la sexualité ; et mettent en exergue l'infériorité biblique de la femme favorisant ainsi certaines pratiques à risques (lévirat, polygamie...).*

*Ensemble, elles ont admis que la communauté des croyants ne doit plus, par son silence être complice de ce « tueur silencieux » qu'est le Vih !■*

Dr Bébène Bandzouzi - Ndamba  
Point focal du projet Vih/Sida,  
Eglise Evangélique du Congo (Eec)

## Visite du Pasteur Claude Baty à Brazzaville

Par Eloge MOUAMBA

**V**enu à Brazzaville dans la délégation du Président français Nicolas Sarkozy en visite de travail du 26 au 27 mars 2009, le pasteur Claude Baty, Président de la Fédération protestante de France a manifesté son amour auprès de ses frères et sœurs au Centre médico-social évangélique de Mayangui et aux membres du Conseil œcuménique.

Arrivé à 15h, en provenance de Kinshasa, le Président de la Fédération protestante de France, le Pasteur Claude Baty, sans attendre, est allé à la rencontre des responsables de l'Eglise évangélique du Congo, au Centre médico-social et évangélique de Mayangui et au siège du Conseil œcuménique à Bacongo. « Je suis heureux, même si c'est en vitesse, de sortir de la délégation présidentielle pour vous saluer » dit-il.



Pasteur Claude Baty, Président de la Fédération Protestante de France

Pendant une heure et demi, le pasteur qui s'est pourtant rendu au Cmse de Mayangui, n'a pu effectuer la visite de la maternité construction. Cependant, il ne pouvait se retenir d'apprécier cet ouvrage splendide en phase de finition. « C'est en même temps un plaisir de revoir vos visages en bonne santé et aussi de voir des choses nouvelles et magnifiques qui se font. Cela me permet de dire à d'autres personnes, que les protestants de Brazzaville se préoccupent de lutter contre les maladies que tant d'autres on parle de manière bizarre... ».

A Mayangui, le Pasteur Baty a été reçu par le



Maternité du Cmse de Mayangui

Bureau Synodal de l'Eec, représenté par le Pasteur Mamy, M. Basile Ombamba et le Chef du département de la santé de l'Eec, Dr Thomas Ndandou.

Une occasion indiquée pour le secrétaire synodal M. Ombamba de parler du partenariat de la Fédération protestante de France avec l'Eglise évangélique du Congo. « C'est un geste très symbolique et fraternel que de s'être détaché momentanément de la délégation pour nous rendre visite. Cela témoigne de l'amour pur, qui se lis déjà à travers les différentes actions, œuvres et réalisations. La

construction de la maternité dont vous avez contribué à hauteur de vingt millions de francs Cfa, le soutien à la formation des serveurs et des encadreurs de jeunesse, l'installation des bibliothèques, la lutte contre le Vih/Sida depuis 2004...traduisent bien votre volonté, votre amour pour l'Eec et les congolais.»

Parlant des activités de lutte contre le Vih/Sida de l'Eec, Pasteur Baty, pense que c'est une appréciation, c'est symbolique, le travail se passe assez bien, et qu'il faut le continuer... ».

Quand aux membres du Conseil œcuménique, Le Pasteur Claude Baty les a exhorté à plus de cohésion et de courage, «...les églises doivent essayer de travailler elle-même...que Dieu vous donne discernement, courage, sagesse, persévérance dans les temps qui viennent et sachez qu'autant que nous le pouvons, nous seront à vos côtés, essayons d'être solidaires... ».

Désolé de ce passage assez rapide, le Président de la Fédération protestante de France à promis revenir au Congo en septembre 2009 pour la célébration du centenaire de l'évangélisation de l'Eec, et là pense-t-il, il trouvera plus de temps pour parler avec ses frères et sœurs de Brazza. A bientôt ! ■

## ARV : la gratuité sans se nourrir ?

**L**a gratuité des Arv ? C'est l'accès libre et sans condition. Le bénéficiaire ne paye pas pour recevoir les médicaments qui permettent de maintenir une personne infectée par le Vih/Sida en vie.

Au Congo, même si aucune législation n'a jusqu'à présent appuyé la décision du chef de l'État, Denis Sassou Nguesso, mais il faut le reconnaître, à la suite, du Dr Franck Mboussou, Conseiller technique auprès du Dr Marie-Francke Puruhence, Secrétaire Exécutive du Conseil National de lutte contre le Vih/Sida (Sep/Cnls), la gratuité des Arv entre dans le cadre stratégique national de lutte contre le Sida. L'effectivité de cette mesure n'est plus sujette à discussion.

La gratuité des Arv est actuellement saluée par les Congolais. En dépit de quelques avatars dus au dysfonctionnement de prestations de services, des Congolais, sans restriction, ont un accès gratuit aux Arv ou « grains de la survie » selon les bénéficiaires.

Au Cameroun, les statistiques officielles affirment que plus de 30 milles personnes payent encore entre 3000 et 7000 Fcfa, soit 06 et 14 dollars, pour obtenir les Arv. En Afrique du Sud, c'est à peine en novembre dernier que le cabinet de Thabo Mbeki a annoncé l'imminence d'une campagne nationale de traitement gratuit pour ses 5 millions de séropositifs, soit près de 12 % de sa population. Au Togo, c'est tout récemment que les autorités viennent d'accorder la gratuité aux 3000 séropositifs dispersés à travers le pays.

Pourtant au-delà de cette gratuité d'Arv se pose avec acuité un réel problème nutritionnel. Une fois commencé, un traitement Arv doit se prendre à vie et sans arrêt. Toute interruption du protocole thérapeutique expose le patient au risque de développer des résistances aux médicaments et de devoir avoir recours à des Arv plus récents, donc plus coûteux.

N'a-t-on jamais entendu la prière du médecin ? « Prenez ces médicaments après avoir mangé quelque chose ». Savons-nous combien de nos frères malades sont incapables de s'acheter un morceau de pain sec ? Ce problème est récurrent en Afrique.

Si nous devons rester efficaces dans la lutte contre le Vih/Sida en République du Congo, des actions doivent être prises afin d'éviter des échecs thérapeutiques faute de nourriture chez nos bénéficiaires. ■

Par Jean Bruno MITSOKO,  
Directeur Exécutif délégué du CFDS

L'an un de l'Association femmes solidaires :

## 875 enfants saints sur 910 nés des mères séropositives

Par Eloge MOUAMBA

**L**es femmes, réunies autour de l'Association des femmes solidaires (Afs), ont commémoré le 24 avril 2009 à Brazzaville, le premier anniversaire de leurs association sur une note de satisfaction pour les résultats du Programme de protection de la transmission du Vih de la mère à l'enfant (Ptme).

«...sur 910 nouveau-nés des mères séropositives suivies ayant accouché jusqu'en fin 2008 dont les enfants ont été testés à la "Pcr", 875 d'entre eux ont été dépistés négatifs au Vih, soit environ 96% de succès » a annoncé la présidente de l'Association, Lucie Okouma. Ces résultats montrent à suffisance qu'aux désespoirs d'hier, naît une espérance pour la femme séropositive congolaise qui peut faire valoir ses droits à la procréation comme toutes les autres.

La mise en œuvre du programme de Ptme, donne ainsi aux femmes séropositives qui ont le désir de procréer, l'occasion d'accoucher d'un enfant non-infecté par le Vih témoigne bien de l'intérêt que les pouvoirs publics accordent aux femmes séropositives.

Par ailleurs, la Présidente de l'Afs craint que « sous le poids de la stigmatisation et des discriminations dont la plus part de ces femmes sont victimes, nombreuses d'entre elles risquent de ne pas goûter aux fruits de cette espérance... », elles se résignent devant



Deux moments de la cérémonie

la réalité de la maladie alors que d'autres par peur de perdre leur mariage ou de rompre avec tout autre lien, du fait du Vih, cachent leur séropositivité au Vih à leur conjoint, disparaissent des consultations pré et post natales, dès qu'elles ont été dépistées séropositives. » Au regard de tous ces facteurs pouvant compromettre l'effort du gouvernement et des



Lucie Okouma, Présidente de l'Afs

partenaires au développement, Lucie Okouma a profité de l'occasion pour lancer un appel aux pouvoirs publics à doubler d'efforts en dons de lait artificiel pour les femmes séropositives en vue de soutenir la Ptme. La présidente Lucie Okouma et la marraine de l'Afs, Mme Dédé Poto ont salué particulièrement les efforts inlassables de Mme Antoinette Sassou Nguesso, présidente de la Fondation Congo Assistance pour l'aide multiforme qu'elle ne cesse d'apporter aux femmes séropositives. Elles ont ensuite invité les bienfaiteurs, à apporter leur soutien tant matériel que financier à cette initiative des mamans contre le Vih.

Les femmes de l'Afs, pour avoir bénéficié et apprécié les biens faits de la Ptme, ne souhaitant plus être reléguées au second rang ou considérées comme des pestiférées se sont rassemblées pour « faire entendre

leur voix et porter l'évangile de l'espérance à l'endroit des femmes séropositives du Congo.»

Par ailleurs, le pasteur Justin M. Mangouriko de l'Eec, qui a reconnu les efforts de l'Afs, a ensuite encouragé l'assistance au test de dépistage du Vih, à l'acceptation de la maladie, qui n'est ni une punition de Dieu, ni un sort des sorciers qui en payent le prix dans les familles. Il a attiré l'attention de ceux qui délibérément connaissant leurs sérologies se livrent dans la mauvaise pratique de la propagation du virus sous l'expression de "vengeance". Tous ceux qui commettent ce péché dit-il, doivent aussi savoir qu'ils courent le risque de se surinfecter, d'aggraver leur santé, une situation regrettable au-delà des biens faits de la médecine.

«Avec la sensibilisation, nous pouvons sauver nombreux, car à ce jour, personne n'a cru qu'il y aurait encore un survivant en Ouganda à cause de cette épidémie qui avait décimé des familles et des villages entiers », conclut-il.

Les membres de l'Afs ont fait une représentation théâtrale sur les attitudes des patients à l'acceptation de la maladie et des médecins au moment de l'annonce des résultats. Une quête a été organisée à cette occasion sous l'animation de la chorale Centre de la Paroisse évangélique de Moukondo.

A un an d'existence, l'Afs est représentée dans vingt localités du Congo et ceci, grâce à l'action du gouvernement et des différents partenaires tel que la Croix rouge française, le Programme kento mwana, l'Eglise évangélique du Congo... Avec plus de soixante membres aujourd'hui, l'association créée le 8 mars 2008 a pour mission et objectifs de : - réunir tou-

tes les femmes dites Ptme et faire d'elles une force de lutte contre le Vih/Sida au Congo ; - renforcer les liens d'amitiés, solidarité et de collaboration entre les femmes vivant avec le Vih en apportant à celles qui sont rejetées, le réconfort qu'elles ne peuvent pas retrouver auprès de leurs familles proches, parents ; - informer les femmes sur les données les plus récentes et fiables concernant la maladie, son traitement et la possibilité de procréer ; - lutter contre la stigmatisation et la discrimination, et promouvoir les droits des femmes séropositives congolaises ou résidentes au Congo et de leurs enfants ; - susciter l'intérêt chez les femmes enceintes et leurs acceptations au dépistage volontaire et précoce à l'infection à Vih ; - encourager et d'aider les femmes séropositives a annoncé leur sérologie à leurs conjoints ; - développer le partenariat avec les associations et les organismes ayant les buts similaires tant au niveau national qu'international ; - assister les femmes séropositives à faire le bon choix d'un mode d'allaitement sans risque pour leurs bébés. ■

**Allez-vous enfin m'écouter ?**

**Sans respect, pas d'espoir**

**Trop d'entre nous ne connaissons ni droits, ni respect dans nos communautés. Nous sommes davantage exposées au risque de violence sexuelle et ne pouvons facilement trouver du travail ou accéder à la propriété. De ce fait, nous sommes encore plus vulnérables au Vih. Il faut que ça change.**

**L'égalité pour les femmes constitue à combattre le Sida.**

Onusida,  
Word aids Campaign,  
The Global coalition on women and aids

Protection des droits des Pvvih au Congo :

## Mibeko plaide pour la promulgation de la loi

Par Eloge Mouamba

**A**vec une prévalence Vih/Sida estimée à 4, 1% et plus de 110 000 Pvvih, le Congo est déclaré pays à épidémie généralisée. Bien qu'il soit l'un des premiers pays d'Afrique à avoir identifié et reconnu l'épidémie du Vih, aucune loi par contre, visant à protéger les droits des personnes atteintes par cette pandémie ou des personnes victimes de contamination n'a été promulguée à ce jour. Cependant, « Depuis novembre 2004, le ministère de la justice et des droits humains, avec l'appui du Sep/Cnls et du Pnud, a initié un processus concernant la réalisation de l'étude sur la discrimination et la stigmatisation envers les personnes vivant avec le Vih et femmes victimes de violences sexuelles. Les résultats de cette étude ont servi de base dans l'élaboration du cadre juridique actuel », rappelle Mme Marie Francke Puruehence, Secrétaire Exécutive du Cnls.

Dans le souci d'accélérer le processus de promulgation de l'avant projet de loi visant à protéger les droits des Pvvih au Congo, l'association Mibeko, a organisé du 7 au 8 avril 2009 à Brazzaville, un atelier de réflexion pour l'élaboration d'un cadre juridique sur le Vih/Sida, la relance du débat autour de la problématique du cadre juridique spécifique en la matière et l'amendement de la loi. La rencontre a été aussi inscrite dans le but de mener un plaidoyer pour l'adoption de la loi sur le Vih/Sida. C'est une première étape du programme de plaidoyer pour l'adoption ou la promulgation d'une loi sur le Vih/Sida au Congo, dans laquelle le Ministère de la justice et des droits humains, s'engage dans le suivi du dossier, qu'il tient à faire aboutir avant la fin de l'année en cours. Revenant sur l'objectif du séminaire, Mme Rébecca Quonie Bowao, présidente de l'Association

Mibeko a précisé que celui-ci vise à « susciter l'appropriation de la pertinence de définition d'un cadre juridique adéquat reflétant l'âme nationale en matière du Vih/Sida, qui pourrait assurer une parfaite jouissance des droits aussi bien des Pvvih que ceux des personnes non-infectées, garantissant ainsi une sécurité juridique aux uns et aux autres ; de constituer une base de données pour l'élaboration du cadre juridique ».

Par ailleurs, le projet du cadre juridique prendra en compte non seulement la protection des droits des Pvvih, la santé publique, le système pénal et pénitentiaire, l'accès aux biens et aux services, le genre, mais aussi l'accès universel à la prévention, au traitement, à la prise en charge et au soutien en matière de Vih/Sida d'ici 2015. Il fait aussi mention de la pénalisation des comportements irresponsables des personnes se sachant séropositives qui propagent volontairement le virus, de la protection et de l'indemnisation du personnel de santé contaminé dans l'exercice de ses fonctions. Le projet de loi congolais stipule que « Toute personne se sachant infectée par le Vih, a l'obligation de se protéger et de protéger les autres membres de la société en adoptant un comportement sexuel responsable. » Par conséquent, la violation de cette disposition constitue un crime puni par la loi d'une amende de deux cent mille à cinq millions de Fcfa.

**Au Bénin**, cependant, la loi N°2005-31 du 05 avril 2006 portant prévention, prise en charge et contrôle du Vih/Sida a été promulguée en 2006. Ce document juridique accorde à toute personne

atteinte d'une Ist ou vivant avec le Vih « la jouissance sans discrimination, des droits civils, politiques et sociaux, facilite les interventions de lutte contre le Sida et offre la protection dans l'approche genre, aux groupes les plus vulnérables tout en réprimant la stigmatisation et la discrimination. »

Au titre des pénalités, la loi béninoise réprime tout refus d'administrer des soins ou d'assister une Pvvih par un emprisonnement d'un

de l'intéressé, des titulaires de l'autorité parentale ou du tuteur est puni de deux à cinq ans d'emprisonnement et d'une amende de cinq à vingt millions de Fcfa.

Pour ce qui est des enfants rendus orphelins par le Vih ou des autres groupes vulnérables, la loi punit d'un à trois ans de prison et d'une amende de cinquante mille à deux cent mille Fcfa, toute personne qui aura exposé ou fait exposer, délaissé ou fait délaissé, en un lieu solitaire, un enfant ou un majeur incapable malade du Sida.



**En Côte d'Ivoire** : Si le Bénin, le Mali, l'Afrique du Sud, le Kenya... disposent des textes juridiques réglementant la prévention et la lutte contre le Vih/Sida, à l'image du Congo, la Côte d'Ivoire est aussi en passe de se doter d'une loi pour protéger les séropositifs. L'atelier de restitution et de validation nationale de l'avant-projet de loi sur le Vih/Sida s'est tenu à Abidjan du 17 au 19 février 2009.

Outil majeur pour prévenir les infections et protéger les porteurs du Vih, le projet de loi prévoit des sanctions à toute personne qui serait coupable de violations de la confidentialité. Cette sanction prévoit un emprisonnement de trois mois à trois ans, assortie d'une amende de cent mille à un million de Fcfa à tout contrevenant. La peine prévue pour la transmission volontaire par rapport sexuel va jusqu'à 20 ans de prison. Il en est de même pour la transmission par inoculation de substances infectées, pendant que la transmission par imprudence est passible d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de cent mille à cinq cent mille Fcfa. Le projet prévoit un emprisonnement de deux mois à un an et cinquante mille à cinq cent mille Fcfa d'amende pour le partenaire qui refuse de révéler sa séropositivité au Vih à son conjoint ou à sa conjointe...

(Suite page 8)

## Lutte contre le Vih/Sida

## La responsabilité de l'Eglise face aux malades

De Strasbourg (France),  
Pasteur Georges Massengo Migambanou

**D**ans la douleur, la souffrance et l'angoisse profonde, un malade, couché dans un lit de l'hôpital, perd espoir. A quoi pense-t-il ? A quoi s'attend-t-il ? Plusieurs réponses peuvent être données à ces questions, surtout lorsqu'on se reconnaît avoir été malade alité un jour.

En effet, d'après certains témoignages, toute personne malade est dominée par la passion de la mort. L'angoisse qui habite son cœur n'est que le reflet de ses sentiments inexprimés. Ses émotions traduisent la peur du combat, l'abandon par les siens, le manque de force physique, de moyens financiers et matériels, la perte de son identité et de ses valeurs, de l'amour pour sa famille, ses enfants, ses amis et parfois pour son travail, le regret de ne pas avoir vécu longtemps, ni de ne pas voir ses projets se réaliser. Il peut arriver que la personne malade réfléchisse aussi au sujet de sa propre existence, sur son passé et sur son devenir, il regrette le côté négatif de sa vie, pour avoir posé des actes qui déshonorent sa propre personne. Il pense à son cadavre qui ne sera peut-être pas honoré ou bien enterré.

Aussi, la personne malade peut regretter sa vie pour n'avoir pas consacré un minimum de temps au Seigneur, pour avoir renié son fils Jésus, pour n'avoir pas fréquenté l'église avec les autres. La liste des faits que vit un malade dans son lit de l'hôpital n'est point

exhaustive.

Mais, à côté de ce que nous venons d'énumérer, il existe aussi des sentiments positifs exprimés en forme des attentes. Le plus souvent, les attentes du malade sont exprimées en forme de besoins et de demandes. Ce que le malade attend est qu'il soit considéré et bien soigné par les agents de santé, qu'il soit entouré de l'affection de ses parents, de son conjoint ou sa conjointe, de ses enfants, de ses amis..., qu'il jouisse de ses droits fiscaux et sociaux, qu'il soit assisté moralement, financièrement et matériellement, qu'il soit visité par l'église, qu'il recouvre la santé.

La famille, la société et l'église ont un grand rôle à jouer sur la vie et la survie du malade ainsi que pour sa guérison. Si la famille représente le milieu au quel le malade appartient, la société à son tour, constitue le lieu où il trouve son asile, et l'église le lieu par excellence où il entend recevoir cette parole de grâce, de réconfort, d'encouragement, et d'espérance ou de soutien multiforme. En ce sens qu'elle témoigne dans le monde cette présence visible et invisible de Dieu. L'église représente pour le malade le milieu où il peut trouver toutes les solutions pour remédier à sa maladie.



Pasteur Georges Massengo Mingambanou

La recommandation du seigneur à ses disciples stipule : « **tout pouvoir m'a été donné dans le ciel, sur la terre et sous la terre, allez, faites de toutes les nations des disciples...et moi je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps** », (Mat. 28 : 18-20).

Comment l'église pourrait-elle accomplir cette mission si elle n'est pas présente au chevet du lit de malade ? Comment l'église pourrait-elle être présente dans le monde si elle ne pratique pas dans la dynamique de sa mission des actes de compassion et de miséricorde en vers les malades ?

Cette question aussi pertinente a conduit l'église évangélique du Congo de mettre en place des nouvelles bases et de bâtir de nouvelles stratégies pour lutter contre la pandémie du Vih/Sida et la prise en charge globale de

l'homme (et de sa souffrance en général et en particulier des personnes vivants avec le VIH/Sida). Le résultat de ce travail a donné naissance à : « **la coordination Vih/Sida-Eec** ».

L'église témoigne à travers cette structure sa présence dans le monde et répond présent à cette grande mission du seigneur Jésus aux apôtres. « **Car vous serez mes témoins à Jérusalem, la Judée, la Samarie et dans toutes l'extrémité de la terre** », (Act. 1 : 8). Cette double mission se révèle comme l'aboutissement de celle que Jésus confie à Pierre à savoir : « **bâtir son église** », (Mt. 16 : 18) et « **paître son troupeau** », (Jn. 21 : 15-17).

L'action de l'Eec ne se limite pas seulement aux simples membres qui fréquentent l'église, elle doit plutôt s'étendre dans la société tout en prenant en compte ceux qui ne franchissent pas ses portes. Cette exigence a produit au sein de l'Eec, une certaine impulsion qui se traduit par le dépassement des clivages politiques, idéologiques, socioculturels et religieux afin de ne considérer uniquement que « **la personne humaine malade, réclamant de l'aide** ». Dans cette perspective, l'Eglise évangélique du Congo (Eec), rend visible la présence du Christ sauveur dans le monde et témoigne de sa présence envers tous ceux qui vivent dans la détresse liée à la pandémie du Sida.■

« **Face à cette épidémie qui ne cesse de progresser malgré nos efforts, quand on regarde la réalité en face, alors vient la tentation du désespoir, c'est trop lourd et nous sommes trop fragile, nous ne n'y arriverons pas. Or, c'est quant on est dans les bas-fonds que quelque chose s'éveille et qui refuse le désespoir. Je n'ai pas besoin de donner un nom à ce quelque chose, ni de l'associer à une religion pour pouvoir le dire, c'est une confiance en nous même et en notre futur, car nous sommes quand même nombreux, intelligents, solidaires et notre vie a un sens et nous sommes digne de la vie. C'est un courage, celui qui surgie dans les moments difficiles et nous sommes associer à quelque chose qui est plus grands que nous** ».

Pr Jonathan Man, 1990 (Usa)

Ancien Responsable du Programme mondial de lutte contre le Sida

Rencontre Coordination Vih/Sida-EEC - Prolusida/CEC

## « Les problèmes étant les mêmes, les stratégies devraient aussi converger ! »

Par Eloge MOUAMBA

**D**eux membres du **Projet de lutte contre le Vih/Sida (Prolusida) de la Communauté évangélique du Congo (Cec - Rdc) basé à Luozi ont séjourné à Brazzaville du 26 février au 06 mars 09. La visite portait sur les échanges d'expériences avec le projet Vih/Sida de l'Eec (Brazzaville). Le Dr Alfred Monameso et Mlle Gudrun Svensson ont visité les centres de prise en charge et de suivi des Pvvih de Mayangui et de Bacongo, ils ont rencontré l'équipe de Coordination Vih/Sida de l'Eec, échangé avec les Cellules d'action contre le Sida dans l'église (CASE) et avec l'Association des Pvvih, Aide de vie (A2v).**

Les retrouvailles entre les deux projets ont renseigné les deux programmes sur les différentes activités réalisées ou en cours de réalisation à Luozi ou à Brazzaville et à Pointe-Noire. Les canaux de communication utilisés par la Coordination Eec (affiches, dépliants, journal Échanges, spot audiovisuel avec messages de prévention et d'incitation au test de dépistage, poèmes, pièces de théâtre, chants, communications flash lors des cultes et des retraites spirituelles..., n'ont pas manqué de retenir l'attention de la délégation.

Cependant, plusieurs serveurs ont été formés entre les deux Congo sur le Vih/Sida. Sans trop de différences dans la mise en œuvre des deux projets, il ressort quelques points de convergence : réticence des serveurs à reprendre le message du Vih/Sida. Ils ont de la peine à s'investir pleinement dans cette tâche qu'ils jugent supplémentaires à leur rôle initial. Pour permettre au serveurs de parler du Vih/Sida dans l'Eglise,

l'Eec (Brazzaville) publié un Guide du serviteur pour la lutte contre le Vih/Sida, créée le Conseil national évangélique de lutte contre le Sida (Cnels), insérée les activités Vih/Sida dans le guide biblique et dans les curricula à la faculté théologique, initiée une lettre circulaire de façon à les exhorter dans la lutte. Mais le niveau d'implication est encore faible. Pour une meilleure collaboration, a



Dr Alfred Monameso,  
Prolusida, Luozi (Rdc)

Mlle Gudrun Svensson,  
Prolusida, Luozi (Rdc)

pensé le Dr Monameso, « *les stratégies peuvent se bâtir ensemble afin de surmonter le laxisme des serveurs et créer une synergie efficace entre les deux Congo, le temps presse et avec lui cette pandémie* ».

### Quel message de prévention ?

Si l'abstinence et la fidélité ne ressemblent qu'à des vains mots pour la jeunesse sexuellement active, le débat sur l'usage du préservatif, présente deux tendances divergentes entre les populations, les fidèles de l'église évangélique et même entre les serveurs. Il est cependant essentiel pour cette lutte qu'une grande majorité des populations quitte l'état de séro-ignorance en connaissant leur statut sérologique, de maximiser le cap sur le dépistage et à l'usage responsable du préservatif.

**L'apport des parents :** Les pa-

rents ont une grande responsabilité, ils doivent informer, éduquer les enfants avant qu'ils n'apprennent tout de la rue. Il s'agit ici de donner aux enfants les bases d'une bonne éducation sexuelle depuis le toit familial sans honte, ni tabou.

**Avec l'Association Aide de Vie (A2v),** les échanges ont permis aux membres de s'informer davan-

ajouté Mlle Gudrun.

*Le projet de lutte contre le Vih/Sida (Prolusida), est le projet de la 23<sup>e</sup> communauté évangélique du Congo (Rdc) financé par l'Asdi. Il est basé à Luozi en Rdc, un des territoires de la province du Bas Congo. Prolusida assure la distribution gratuite des Arv, des réactifs et autres intrants, il offre à la population des services suivants : - mobilisation sociale, - la prise en charge syndromique des Ist, le conseil dépistage volontaire ambulatoire, la Ptme et la sécurité transfusionnelle. Ouvert aux serveurs de toutes les confessions et organisations religieuses, Prolusida organise aussi des formations des paires éducateurs, des serveurs pour des interventions psychosociales.■*

### Mibeko plaide pour la promulgation de la loi

...La discrimination à l'égard des séropositifs est condamnable d'un à six mois d'emprisonnement et de vingt mille à un million de Fcfa d'amende. Le refus d'assistance au malade du Sida est puni de douze mois à cinq ans de prison et d'une amende de trois cent mille à trois millions de Fcfa. Le projet condamne aussi les injures envers les séropositifs. Ces condamnations sont de six mois de prison et d'une amende de cinquante mille à cinq cent mille Fcfa.

**L'aboutissement de ce processus lancé il y a quelques années au Congo est attendu par tous les acteurs de lutte contre cette pandémie et les Pvvih. Sa promulgation remettra certaine de l'ordre dans ce domaine aussi contraignant et complexe dans lequel tout se fait sans bases juridiques.■**

Premier voyage de Benoît XVI en Afrique :

## Le préservatif pointé du doigt

Par Eloge Mouamba

**A**u cours d'une conférence de presse le 17 mars 2009, dans l'avion qui le transportait pour Douala au Cameroun, le Pape Benoît XVI a affirmé que les préservatifs n'étaient pas la solution pour lutter contre la pandémie de Sida qui ravage le continent et ne pouvaient au contraire qu'aggraver le problème.

"Vous ne pouvez pas" combattre cette maladie "avec la distribution de préservatifs", a-t-il déclaré. "Au contraire, cela aggrave le problème". Benoît XVI ne s'était jamais exprimé explicitement sur l'usage des préservatifs, même si sa position sur cette question était connue. Son prédécesseur Jean Paul II a souvent déclaré que l'abstinence sexuelle était le meilleur moyen d'enrayer la propagation de la maladie.



Pape Benoît XVI

Ces propos du Saint Père ont suscité une vague de protestations en Afrique et dans le monde. Contrairement à ceux-ci, axés sur l'abstinence et la fidélité, position traditionnelle de l'église, l'Onusida a confirmé le 19 mars 2009 dans un communiqué rendu public par son agence que « la prévention est le fondement de la riposte au Sida. Les préservatifs sont une composante essentielle et font partie intégrante de programmes complets de prévention et de soins et il faut accélérer leur promotion ». A l'absence des nouvelles technologies de prévention du Vih telles que les vaccins et les microbicides, « le préservatif masculin en latex est la seule technologie disponible la plus efficace pour réduire la transmission sexuelle du Vih et d'autres infections sexuellement transmissibles » souligne l'agence.

Au Congo, la Secrétariat exécutif permanent du Conseil national de lutte contre le Sida (Sep/Cnls), coordination nationale en la matière, a fait une mise au point en réaction aux propos du Pape Benoît XVI sur la distribution préservatif et la lutte contre le Vih/Sida.

Le problème du Sida, «...on ne peut le résoudre en distribuant des préservatifs. Au contraire, ils (les préservatifs) aggravent le problème ». L'inquiétude est que cette déclaration ne vienne fragiliser un consensus

établi depuis plusieurs années avec les confessions religieuses en général et l'Eglise catholique en particulier, relatif à la question du préservatif comme un des moyens de protection contre le Vih. Ce consensus est basé sur le principe du « silence sauveur » par lequel l'Eglise catholique s'est engagée à promouvoir la chasteté avant le mariage et la fidélité dans le mariage, conformément aux exigences de la Foi chrétienne, tout en s'abstenant de se prononcer sur l'efficacité du préservatif.

Il est de la responsabilité des leaders religieux de rappeler à leurs fidèles que la chasteté jusqu'au mariage et la fidélité conjugale sont des moyens de protection contre le Vih/Sida, conformes à l'idéal de leurs fois. Dans ce cadre, il n'est pas nécessaire que le préservatif soit évoqué, puisque leur discours s'adresse à des populations qui vivent pleinement la chasteté et la fidélité conjugale. Le préservatif est destiné à protéger les populations qui ont des rapports sexuels avant et en dehors du mariage.

L'Eec a quand elle, dans le respect de l'éthique chrétienne et tenant compte de la contemporanéité, pris la résolution lors de sa rencontre synodale de 2004 de faire « la promotion de l'usage responsable du préservatif, comme l'un des moyens de protection contre l'infection à Vih/Sida et les autres maladies sexuellement transmissibles ». Résolution qui intègre bien la vocation de cette Eglise qui « se veut véritablement porteuse de Guérison, au sens noble ». Loin d'encourager à la débauche comme le dirait les autres, l'Eec dont « la lutte contre le Vih/Sida est perçue comme une autre articulation de l'Evangile », œuvre à travers cette décision et son programme de prise en charge au bien être des fidèles et de la population congolaise. Toute fois, à l'Eec, il convient de dire : « Sois fidèle. Si tu es faible, au moins, protèges-toi !!! ».

**Environ 22 millions de personnes en Afrique sub-saharienne sont infectées par le Vih et qu'en 2007, cette région a représenté les 3/4 de l'ensemble des décès dus au Sida et les deux tiers des séropositifs sur la planète. ■**

## Une industrie de production de médicaments contre la pandémie pourrait être lancée en Afrique

**A** l'instar de l'Afrique du Sud, le nouveau directeur de l'Onusida, Michel Sidibé, pense que tous les autres pays africains devraient être en mesure de produire leurs propres médicaments contre le Vih et être également sûrs que la crise financière mondiale ne pourra constituer un frein à la suivie du traitement par les patients.

« Nous devrions faciliter la discussion sur la façon dont nous pouvons mettre en place une industrie de production de médicaments génériques en Afrique afin d'augmenter la couverture et faire en sorte que cela soit une industrie rentable », a déclaré le malien Michel Sidibé, lors d'un point de presse » à Addis-Abeba, en Éthiopie.

« c'est important politiquement, c'est important économiquement, c'est important pour l'intégration de l'Afrique sur le marché mondial » a renchéri le Directeur exécutif du programme commun des nations unies sur le Vih/Sida, insistant en outre, sur le lancement rapide de projet afin d'atténuer tant soit peu la souffrance des Africains séropositifs, qui la majorité n'ont pas accès aux soins de première nécessité.

En marge d'une conférence à Bangkok, Michel Kazatchkine, directeur exécutif du fonds mondial de lutte contre le sida, tuberculose et le paludisme, a averti que la crise financière mondiale pourrait anéantir des années de progrès dans la lutte contre la propagation du sida et le traitement des malades. « De toute évidence, la crise financière affecte les pays riches et je suis très inquiet à propos de leur capacité à remplir les engagements en matière d'aide au développement », a-t-il dit.

Prenant en compte la mise en garde de Michel Kazatchkine, le nouveau directeur de l'Onusida, qui fait de l'accès universel aux soins la priorité de son mandat, s'inquiète tout de même des répercussions de la crise économique mondiale sur les efforts de l'Onu dans ce domaine et demande aux gouvernements de réserver des dépenses.. afin d'éviter une quelconque rupture de ravitaillement dès que la mise en place de cette industrie de production de médicaments sera effective.

Selon les estimations, trente-trois millions de personnes vivraient avec le Vih dans le monde dont la majorité dans les pays africains. ■

Yvette Reine Nzaba,

In Les Dépêches de Brazzaville n°720 - Vendredi 24 avril 2009

Journée mondiale de lutte contre la tuberculose :

## «...diminuer de moitié la prévalence et la mortalité de la maladie d'ici à 2015 »

Par Eloge MOUAMBA

**L**e 24 mars 2009, le monde entier a célébré la journée mondiale de lutte contre la tuberculose sous le thème « Je m'engage. Halte à la tuberculose ». Première infection opportuniste du Vih/Sida, la tuberculose progresse de nouveau. Découverte le 24 mars 1886 par l'allemand Robert Koch, le bacille qui cause la tuberculose sévit dans les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables.

L'interaction Vih/tuberculose est particulièrement redoutable, car le Vih et la tuberculose accélèrent mutuellement leur progression. Une personne touchée par le Virus (Vih), mais également infectée par le bacille de Koch, a beaucoup plus de risques de contracter la tuberculose qu'une personne infectée par le bacille, mais qui est négative au Vih. Dès lors, la tuberculose constitue une cause majeure de mortalité chez les personnes contaminées par le virus du Sida.

Cependant, l'émergence de la

tuberculose résistante aux antibiotiques particulièrement dans les endroits où de nombreux patients tuberculeux sont aussi infectés par le Vih/Sida, représente une grave menace pour le contrôle de la tuberculose et confirme la nécessité de renforcer/d'intensifier les efforts de prévention et de traitement pour éliminer cette maladie. L'Afrique est le continent le plus touché par ce genre en raison du nombre important de séropositifs qui contractent la tuberculose et de la pauvreté qui affectent les populations.

En 2007, dans la région africaine de l'Oms, seuls 38% (1, 3 million) des cas de tuberculose ont suivi des tests de dépistage du Vih, avec 52, 3% de cas Vih positifs contre 22% en 2005, avec 52% de cas Vih positifs. Au niveau universel le pourcentage est en légère baisse depuis 2004. 9, 27 millions de cas de tuberculose en 2007, contre 9,24 millions en 2006. « La situation s'améliore, mais notre but doit être de parvenir à la couverture universelle des services de dépis-

tage du Vih pour toutes les personnes souffrant de tuberculose, afin d'aider les personnes co-infectées à avoir accès aux soins et au traitement du Vih pour améliorer ainsi leur qualité de vie, et de contribuer à réduire les décès évitables » a déclaré le Directeur Régional de l'Oms pour l'Afrique, Dr Luis Gomes Sambo.

Sur les 9,27 millions de cas, l'Oms estime que 14% des malades souffrant de la tuberculose sont infectés par le Virus du Sida et 79% d'entre eux résident en Afrique. L'Oms révèle qu'un décès par tuberculose sur quatre est lié au Vih. « Au vu de ces conclusions, il est urgent de repérer, de prévenir et de traiter la tuberculose chez les Pvvih et de soumettre à un test de dépistage du Vih, tous les malades de la tuberculose afin d'assurer la prévention, le traitement et les soins », a insisté le Directeur général de l'Oms, le Dr Margaret Chan. Sur le plan mondial, l'objectif est de diminuer de moitié la prévalence et la mortalité de la maladie d'ici à 2015 par rapport au niveau de 1990. En

atteignant cet objectif, « on pourrait sauver 14 millions de vies, sans compter les avantages économiques qui en découleraient pour les pays concernés ».

Au Congo, la commémoration de cette journée a favorisé le lancement d'une campagne d'informations et de sensibilisation. Cependant, on déplore en 2006, le taux important des malades perdus de vue estimé à 30% contre 23% en 2007. Cette situation est tout aussi inquiétante car, « ces malades perdus de vue sont éparpillés dans toute la ville, et constituent un danger permanent pour la population saine », a dit le Dr Igor Kévin Madzou Laboum, Médecin-chef du Centre antituberculeux.

**La célébration de la journée mondiale de cette maladie est le moment de rappeler que l'infection, qui fait 2 millions de morts, dans le monde, chaque année, est loin d'avoir disparu..., a rappeler le Directeur général de l'oms.■**

## L'EEC remercie tous les participants au séminaire interconfessionnel

**P**asteur Samuel Yeba, représentant de l'Eglise Evangélique du Congo dans l'organisation du Séminaire interconfessionnel adresse ses remerciements à tout ceux qui ont participé de près ou de loin à la préparation et à la réussite du séminaire interconfessionnel du 31 mars au 2 avril 2009, tenu au Centre Interdiocésain des Œuvres à Brazzaville.

Que Dieu notre père soit à jamais loué pour la réalisation et le bon déroulement de ce projet. En effet, ce forum qui a réuni 72 personnes dont 52 hommes et 20 femmes a été un succès aussi bien pour les organisateurs que pour les participants. Il a été une grande première dans l'histoire de l'engagement de l'Eec dans la lutte contre le Vih/Sida et sa prise en charge globale des Pvvih.

Quinze (15) structures, au lieu de 12 invitées ont été présentes. Quelle joie ! Quel encourage-

ment pour nos frères et sœurs Pvvih venus à cette rencontre !

Le partage d'expériences inter-religions a été un moment très particulier et marquant de ce colloque. Un moment de découvertes pour les uns, de renforcement de capacités pour les autres afin de s'impliquer davantage dans la lutte. Car, le défi du Vih/Sida lancé à l'humanité, en particulier aux communautés religieuses ne peut être relevé qu'en cassant les barrières du silence et des tabous et que l'union des compétences est une force de frappe.

L'organisation du forum a été facilitée par Chrétiens et Sida, Defap, la Plate forme Ensemble pour le Congo, la Mission suédoise et norvégienne. L'Eec, la Coordination du projet Vih/Sida de l'Eec, le pôle accompagnement pastoral du même projet, cheville ouvrière de cette activité, par ma plume reconnaissent

tous les efforts consentis par les uns et les autres et remercient par la même occasion, la délégation de Chrétiens et Sida, le Ministère de la Santé qui a procédé à l'ouverture du séminaire, la Corec/Sida, la délégation du Bureau synodal de l'Eec, le Responsable du département synodal de la santé de l'Eec pour avoir pris les rênes du colloque, le point focal du projet Sida de l'Eec, les médias (Nouvelle République, la semaine Africaine, Radio Congo, Drtv, site Sep/Cnls, Echanges), le présentateur/modérateur du colloque, tous les collaborateurs immédiats, tous les représentants des congrégations, de Focéb, de l'Aca, de l'A2v qui ont malgré leurs occupations apporté de leur contribution aux dits travaux.

Qu'ils trouvent tous ici, l'expression de notre profonde gratitude. Il n'y a rien de parfait dans l'œuvre humaine, mais la grâce de Dieu nous a permis l'essentiel.■

Séminaire atelier sur le Vih/Sida à Mafouta :

## Les enseignants de l'école primaire renforcent leurs capacités

*Selon l'enquête de séroprévalence réalisée en 2003, le secteur éducatif est l'un des milieux les plus touchés par le Vih/Sida au Congo. Afin de garantir les vies humaines, des actions urgentes et efficaces doivent être entreprises pour l'acquisition des connaissances, le développement des aptitudes et attitudes dans les différentes disciplines. Ainsi, dans l'idéal d'une intégration partielle et totale de l'éducation préventive du Vih/Sida et Ist dans les curricula, et pour le renforcement des capacités des enseignants, il a été élaboré un « guide de l'enseignant », des formations sont organisées au bénéfice des enseignants.*

Par Emersone Mayindou

**L**a circonscription scolaire primaire de Makélékélé 2 a organisé du 9 au 14 mars 2009, un séminaire sur le renforcement des capacités en rapport avec la problématique du Vih/Sida. Le séminaire s'est tenu à l'école primaire de Mafouta. Plus d'une soixante de participants ont pris part à ces ateliers et aux mises en situation qui ont duré six jours. Du cycle d'éveil à la fixation, les journées ont été consacrées à l'intégration de l'éducation préventive du Vih/Sida et Ist, à l'élaboration des outils d'évaluation, à l'utilisation des stratégies d'enseignement/apprentissage centrés sur l'apprenant, à l'élaboration des fiches pédagogiques et à l'identification des facteurs de risque de l'infection à Vih. Le séminaire a été convoqué par M. Thomas Luc Mbemba, Inspecteur chef de la dite circonscription.

Pour M. Michel Yolo, Directeur de l'école primaire Nkouka Bous-soumbou B, beaucoup d'entre nous les enseignants ignorent que le Vih/Sida fait des ravages monstrueux à Brazzaville, à l'intérieur et hors de nos frontières. C'est un séminaire pas comme les autres. Il s'agit d'étayer, de voir tous les contours possibles de cette pandémie et de faire en sorte que les enseignants soient mieux aguerris dans le domaine. Nous avons procédé à l'élaboration des fiches pédagogiques liées à la problématique du Vih/Sida. Cela rentre dans la dynamique de l'insertion tant partielle que totale du

Vih/Sida dans les enseignements dispensés à l'école. En plus, d'autres outils existent bel et bien, le cas des manuels horizons d'Afrique, le livre programme, le programme harmonisé sur le Vih/Sida...

*La question du Vih/Sida concerne tout le monde. Il faut en parler mais aussi et surtout pratiquer ce dont on parle. Une prévention efficace s'entoure d'une convergence des synergies et de compétences. Pour notre pays qui est fortement ravagé par cette maladie, ne pas s'engager à de telles initiatives symbolisent la participation à la destruction de l'humanité. Je souhaite l'engagement de tout un chacun.*

Mme Monique Pambou, Directrice de l'école primaire Daniel Mbanza, s'est estimée heureuse de participer à cette formation. « Je ne peux être dérangée dans la mesure où la maladie ne choisit pas de religion, de catégorie sociale moins encore de sexe. D'ailleurs je suis la plus concernée en tant que femme et garante d'une



Thomas Luc Mbemba

structure à caractère éducatif ». Dans le cadre de la mise en œuvre des activités Vih/Sida, Mme la Directrice dont l'école a été retenue au plan national participe aux différentes animations pédagogiques sur le Vih/Sida. « Nous sommes à l'étape de l'insertion partielle et totale du Vih/Sida ».

La Directrice de l'école primaire de Mafouta, Madame Flavie Mavounia, a réagi en ces termes : « je veille et contrôle à l'insertion partielle et totale du Vih/Sida du cycle d'éveil à la fixation dans les classes pédagogiques. Il arrive aussi que nous dispensons des notions occasionnelles lors du travail manuel et productif. Lorsqu'un enfant se blesse par exemple, nous saisissons l'opportunité pour parler des modes de contamination et des risques liés à la manipulation de certains liquides contaminants », dit-elle.

Cependant, en ma qualité de femme et d'éducatrice, la charge me revient de rappeler à l'attention des parents que le Vih/Sida est un mal qui est maintenant plus proche de chaque individu. Femme, homme, enfant, jeune et vieux, nous sommes à la croisée de chemins. Nous devons nécessairement nous prévenir et à tout instant de notre vie. J'exhorte également les mamans et mères de foyer à faire de l'éducation

permanente sur le Vih/Sida comme un ami fidèle de tous les jours. ■

### Le Bced 1 pour un centenaire sans Vih/Sida

**L**e Bureau consistorial de l'Ecole du dimanche, Brazzaville 1 (Bced1) de l'Eglise évangélique du Congo, a organisé le 29 mars 2009, un concert de chants prélude à la célébration du centenaire de l'Eglise évangélique du Congo.

A cet effet, la lutte contre la pandémie du Vih a été au centre des animations de cette couche juvénile qui veut « célébrer le centenaire sans le Vih/Sida, ce mauvais compagnon ». La lutte contre la pandémie interpelle les composantes de l'école du dimanche, elles en appellent à une prise de conscience de l'église devant cette maladie. Il s'agit pour les responsables d'observer avec une attention particulière, les mesures nécessaires pour bouter hors de la société cette pandémie qui ne cesse de faire des victimes. Les écoles de dimanche du Centre d'accueil, de Moukondo, Météo, Bacongo, les groupes Révélation Yimbila et Ntungulu de Moukondo, se sont donnés rendez-vous pour Madzia en septembre 2009, car ce « centenaire est l'unique de notre ère ». ■

Par le Diacre  
Anicet Nzitoussou



L'assistance durant le séminaire

EEC : activités médicales en 2008

## Plus de 900 patients Vih en file active

Par le Dr Hervé William Poaty

**L'**Église évangélique du Congo participe à la mise en œuvre du plan national de développement sanitaire par la mise en place des formations sanitaires qui fonctionnent suivant les principes de l'initiative de Bamako. Parmi les formations sanitaires de l'Eec, trois en milieu urbain ont déjà intégré les services de Cdv et de Pec des Pvvih.

Depuis janvier 2008, l'appui financier pour l'intégration du paquet minimum et essentiel de Pec des Pvvih et de Cdv est assuré par les fonds Padepp / fonds mondial. Ce rapport dresse le bilan des activités de mise en œuvre et présente les résultats obtenus par le programme Vih/Sida au cours de l'année 2008.

S'agissant des Ist, les trois structures socio sanitaire (Cmse de Mayangui et de Bacongo à Brazzaville et la Clinique évangélique de Mpaka à Pointe-Noire) ont intégré ces activités avec un démarrage timide au 2<sup>e</sup> trimestre 2008.

Ainsi, 671 cas d'Ist ont été notifiés et traités. Le centre de Mayangui

a traité 55% des cas d'Ist, le Cmse de Bacongo 11, 17% et la clinique de Mpaka 34, 73% des Cas.

Le faible nombre des cas traités s'explique par la faible fréquentation du Cmse de Bacongo, la rupture de certains médicaments et le manque de formation spécifique à la Pec syndromique des Ist qui n'a eu lieu qu'en juillet 2008. Les douleurs abdominales basses (40, 53%) et l'écoulement vaginal (41%) représentent les motifs les plus fréquents au cours des consultations.

La Prévention de la transmission de la mère à l'enfant a été intégrée dans les trois centres de l'Eec. 1093 femmes enceintes ont été reçues pour la consultation prénatale. 989 ont accepté de faire le test de dépistage du Vih sur les 1132 pré-conseillées (soit un taux d'acceptation de 87, 3%). 42 femmes ont été déclarées séropositives (4,2%) dont 19 au Cmse de Mayangui, 03 au Cmse de Bacongo et 20 à la Clinique évangélique de Mpaka. Cette activité a atteint 395,6% de réalisation par rapport aux résultats

attendus. Toutes ces femmes dépistées positives sont référées dans les structures de la Ptme habilitées.

Le Conseil dépistage volontaire (Cdv) a été intégré au niveau des 3 formations sanitaires de l'Eec. 3524 personnes ont été pré-conseillées, 3521 ont accepté de faire le test du Vih (99,9%) ; 3483 personnes ont retiré leur résultat (99%). 527 personnes ont été dépistées séropositives, soit 15%. Ce pourcentage s'explique par le fait que les trois centres assurent la Pec justifiant ainsi l'engagement de certains patients antérieurement dépistés positifs, mais refusant leur nouveau statut. La Clinique évangélique de Mpaka, le Centre médico-social évangélique de Mayangui ont dépisté respectivement 35,5% et 37,2% de patients.

Au terme de l'année 2008, trois structures sanitaires de l'Eec assurent la Pec des Pvvih. Au total, 1307 patients ont été reçus dont 546 nouveaux inscrits. La file active en fin d'année a été de 903 patients, 763 d'entre eux sont sous traitement Arv, 68% des

Pvvih sont de sexe féminin ; 66% des patients sont suivis à Mayangui dont 70% sous Arv y sont suivis.

Le programme de prise en charge des Pvvih de l'Eec dispose d'une liste de 305 patients déclarés perdus de vue et 45 patients décédés en 2008.

La difficulté de réaliser les bilans (d'inclusion et de suivi biologique) malgré la gratuité annoncée en fin d'année 2007 explique les écarts constatés et le grand nombre de perdus de vue dans les trois centres de l'Eec.

La gestion du programme a été jonchée de plusieurs obstacles, surtout au dernier trimestre 2008. Les principaux obstacles rencontrés sont familiaires aux différents intervenants dans la lutte contre le Vih/Sida-Ist au Congo.

**Nous espérons que pour cette année, des efforts consécutifs ou supplémentaires seront consentis dans la lutte contre le Vih pour ralentir la propagation de la maladie et donner des soins de qualité aux patients vivant avec le Vih.■**

## La coordination nationale du Cnls adopte le cadre stratégique

**L**a 2<sup>ème</sup> session ordinaire de la Coordination du Conseil national de lutte contre le Sida (Cnls) s'est tenue le 20 février 2009 à Brazzaville à l'issue de laquelle le Cadre stratégique national de lutte contre le Sida et les Ist pour la période de 2009 à 2013 a été adopté.

Le Cadre stratégique national (Csn) constitue le document d'orientation des réponses à l'épidémie du Vih/Sida. Sa formulation a été guidée par la vision d'un Congo où il y a moins de nouvelles infections et où les personnes vivant avec le Vih ont accès à tous les services disponibles.

Avec un budget estimé à 62.989.652.000 FCfa, le Csn vise à capitaliser et à consolider les

acquis de la réponse nationale au Vih/Sida, à élargir les interventions dans la perspective de l'accès universel et à appliquer les mesures annoncées par le Chef de l'État, Denis Sassou Nguesso relatives à la gratuité des antirétroviraux, des tests de dépistage et des examens biologiques du Sida.

La mise en œuvre du cadre stratégique est focalisée sur cinq axes à savoir : le renforcement des services de prévention de l'infection à Vih et les Ist, le renforcement des services de prise en charge médicale et psychosociale des personnes vivant avec le Vih, la réduction de l'impact du Sida et promotion des droits humains, l'amélioration du système de suivi évaluation, recherche, surveillance épidémiologique et gestion des

informations stratégiques, le renforcement de la coordination, du partenariat et de la bonne gouvernance.

Pour les cinq prochaines années, l'objectif du Csn est de réduire de 50% la proportion d'adultes de 15-49 ans qui ont des pratiques sexuelles à haut risque, réduire à moins de 15% la proportion des adolescents de 10-17 ans qui ont des rapports sexuels à haut risque, accroître de 55% à au moins 80% la proportion des personnes qui présentent une Ist bénéficiant d'une prise en charge syndromique dans une formation sanitaire, accroître de 10% à 50% la proportion des adultes de 15-49 ans connaissant leur statut sérologique etc.■

Par Eloge Mouamba

## « Défis des congrégations religieuses face au Vih/Sida : être une force de lutte »

Par Eloge MOUAMBA

**T**enant compte du fait que le Sida continu à faire des ravages dans le monde entier depuis sa découverte, l'Eglise évangélique du Congo déjà engagée dans la lutte contre cette pandémie, a organisé du 31 mars au 2 avril 2009 à Brazzaville, un séminaire interconfessionnel sous le thème « Défis des congrégations religieuses face au Vih/Sida : être une force de lutte ».

Ce séminaire tient au fait d'associer toutes les forces ecclésiastiques de la nation à lutter contre le Sida et de faire un état de lieu de la mise en œuvre des différents programmes de prévention ou de prise en charge du Vih/Sida. Il s'agit, de créer une force, une synergie de compétences afin d'être plus pragmatique. Il faut pour cela, « dépasser les bornes des communautés chrétiennes / œcuméniques car le Sida touche toutes le communautés et d'unir la diversité des compétences religieuses, l'expertise de chaque congrégation afin de constituer une force », a déclaré le pasteur Samuel Yeba à la conférence inaugurale.

Le pasteur consent que le défi est pour les confessions religieuses une invite au combat, à la



Dr Michel Sapoulou, Pnls

lutte commune et non à l'inclinaison ou à la soumission devant la puissance de l'ennemi afin de « **Faire de nos confessions religieuses des lieux d'espoir, de guérison, de paix, de chaleur fraternelle au bénéfice des malades pour une réintégration sociale véritable** ».

Le Dr Michel Sapoulou (chef du programme national du lutte contre le Sida), représentant Mme la Ministre de la Santé, des affaires sociales et de la famille a pour sa part rappelé l'intérêt de renforcement des capacités pour des leaders et des confessions religieuses. « **Parce que vous en tant que leaders d'opinions, vous êtes des relais très importants pour porter au plus prêt de la population, les messages que nous préconisons dans le cadre de la lutte contre le Sida, notamment les messages sur la prévention, sur la**

**discrimination, sur la stigmatisation des malades.** »

Revenant sur l'historique de l'engagement de l'Eec dans la lutte contre le Vih/Sida au Congo, le Dr Ange Thomas Dandou, Chef du Département Synodal de la Santé, Eglise évangélique du Congo, a, dans sa communication, présenté les difficultés inhérentes à l'intégration et à l'extension des activités Vih/Sida.

Parmi ces difficultés, il cite : le Faible engagement des Serviteurs à lutter contre le Vih/Sida au sein de l'église en dépit de la formation assurée à leur endroit, car plus de la moitié des pasteurs éprouvent une gêne à aborder les questions liées au Vih/Sida, à la sexualité ou à la santé de la reproduction ; le faible implication du personnel des centres de santé dans l'appropriation complète des activités intégrées dans les centres (Ist, Cdv, Ptme, prise en charge des Pvvih).

Malgré la volonté de l'Eec, l'absence de solutions aux difficultés que connaît son programme de prise en charge des personnes vivant avec le Vih/Sida risque de compromettre son désir et défi ardent de pérennisation et d'extension.



Pasteur Samuel Yeba, EEC

Le séminaire a été organisé en collaboration avec les partenaires de l'Eec, tant national qu'international. Il s'agit du Comité Afrique de Chrétiens et Sida (France), Defap (France), Dnm (Norvège), Smk (Suède), Sep/Cnls et Asudh (Congo).

Il a rassemblé les confessions et organisations religieuses et une association des personnes vivant avec le Vih/Sida ci-après : l'Eglise évangélique du Congo ; l'Eglise catholique ; l'Eglise évangélique luthérienne du Congo ; l'Eglise Kimbanguiste ; l'Eglise Ngunza Matsouaniste ; l'Eglise Paulinienne ; l'Eglise Tenrikyo ; l'Armée du salut ; la Communauté Islamique du Congo ; l'Association Louzolo amour ; la Voix Internationale ; la Coordination des églises pour la lutte contre le Sida du Congo (Corec/Sida) ; la Fédération des assemblées de réveil (Far) ; l'association Aide de Vie.■



Le présidium à l'ouverture du Sic



Les participants attentifs



Photo de famille des participants

Extrait du mot du Bureau synodal de l'EEC à l'ouverture

## Vous n'avez pas à baisser les bras !

Par Emersone Mayindou

**C'**est au nom du Président de l'Eglise évangélique du Congo (Eec), que je prends la parole à cette occasion solennelle de l'ouverture du séminaire interconfessionnel sur le Vih/Sida, portant sur le thème « Défis des congrégations religieuses face au Vih/Sida : être une force de lutte ».

Le Vih/Sida est une pandémie qu'il faut combattre. Pour bien la combattre, il faut des stratégies, des moyens, du courage, de la morale. Il faut connaître ses forces. Connaître l'adversaire !!!

Les personnes atteintes par cette maladie sont des êtres humains, créés à l'image de Dieu, citoyens du monde, pères de familles, mères, sœurs et frères... L'Eglise est le corps visible du Christ dans le monde. Sa mission est moulée dans celle du Christ. La mission du Christ est basée sur la *compassion*. Compassion, souffrir avec.

En tant que disciples du Christ, nous devons être du côté de ceux qui défendent les valeurs fondamentales, en toute circonspection et sans discrimination. Car la compassion du Christ s'est traduite par des actions concrètes et des gestes qui vont dans le sens du problème : donner à manger, toucher l'impur (le lépreux)... La mission du Christ est une main tendue et non une main qui rejette ou qui condamne... La main du Christ est une invitation à l'accueil

et à l'acceptation de l'autre. Nous devons passer : de la condamnation à la compassion ; de la compassion à l'action ; de l'action à l'association et la solidarité. Nous sommes la main du Christ...

La lutte contre cette pandémie est l'affaire de tous. Vous êtes là, venant de différentes



Pasteur MAMY,  
Membre du Bureau Synodal (EEC)

communautés religieuses. Il faut unir nos forces pour un meilleur et durable résultat. Car il s'agit d'apporter une solution holistique. Pour tout l'homme et tous les hommes. L'homme en situation, l'homme en lui-même...

Des progrès ont été faits sur le plan médical, social, éducatif pour accompagner la personne atteinte par cette pandémie. Mais le chemin est

encore long pour en arriver à une solution définitive. Sur ce chemin, les uns et les autres ont besoin d'un accompagnement, d'une main qui encourage, d'une oreille qui écoute, d'un regard qui voit au-delà des apparences...

Si les uns agissent par des paroles (accompagnement, éducation, etc.), mais il faut des paroles responsables, qui tiennent compte de la complexité de cette pandémie, mais aussi de la vision holistique des solutions à apporter... L'usage des préservatifs doit s'accompagner d'une éducation de la masse, jeunes et adultes doivent apprendre à se respecter et à respecter l'autre, afin d'éviter l'érosion des bonnes mœurs, et de mieux préserver le caractère sacré de la sexualité. Avec le bon usage, il y a toujours risque d'abus et de mauvais usage. C'est ce qu'il faut éviter.

Mais il ne faut pas non plus tomber dans la moralisation de la maladie, ni adopter une attitude culpabilisante, car il s'agit plutôt d'amener chaque individu à avoir des comportements et attitudes responsables...

Le changement des mentalités fait partie de la lutte contre la maladie. Il faut du temps. Et du courage pour surmonter les préjugés, corriger les idées fixes. Et implanter d'autres manières de voir, de penser.

L'Eglise corps du Christ, est fière des différentes actions menées par les différentes organisations évoluant en son sein, et les partenaires pour lutter contre cette pandémie. La lutte se mène sur plusieurs fronts et les défis sont nombreux, même si souvent les moyens sont insuffisants. Vous n'avez pas à baisser les bras. Et les progrès sont visibles. Les structures sont là. Mais cela ne doit pas freiner nos efforts.

Mais en tant que structures, nos actions doivent être soutenues par la vision et non par les besoins. Vision partagée, vision réaliste. Vision qui prend en compte tous les paramètres et qui englobe tout le monde dans sa totalité...

Le dialogue, les échanges d'expériences, l'écoute, le désir d'apprendre pour mieux faire, etc. font partie de la déontologie pastorale de l'église que nous représentons...

**Que le Seigneur vous édifie durant ce séminaire.■**

### Méthode Graap pour la prévention du Vih/Sida

**P**armi les communications faites lors du séminaire interconfessionnel sur le Vih/Sida figure la méthode Graap (Groupe de recherche et d'appui pour l'autopromotion des populations). C'est une communication iconographique initiée au Bénin basée sur les images plaquées sur une toile blanche. Cette méthode participative est centrée



Jacinthe Aguetant, (Chrétiens et Sida) et Emersone Mayindou (EEC) faisant une démonstration de la méthode

sur des pré-requis des participants de ce qu'ils savent du Vih/Sida. La communication a été animée par Jacinthe Aguet-

tant, membre de la délégation de Chrétiens et Sida de France et assisté par Emersone Mayindou. Le souhait d'acquiescer cet outil de communication a été presque unanime pour toutes les confessions qui ont participé à ce séminaire.■ **EM.**

## « L'Eglise n'est pas au large..., elle est dans le fleuve... »

**P**ère de l'Ordre des Dominicains, 69 ans d'âge et nationalité française, Antoine Lion, fondateur de l'Association Chrétiens et Sida en 1991, est « embarqué » dans l'histoire de l'épidémie du Sida dès le début des années 1987. « L'épidémie du Sida fait partie de ma vie, de mon histoire ». Il est venu à Brazzaville pour la toute première fois, à la tête d'une délégation de six membres de chrétiens et Sida dont un camerounais, pour participer au séminaire interconfessionnel organisé par l'Eglise évangélique du Congo du 31 mars au 2 avril 2009. Une initiative chrétienne aussi ouverte à d'autres horizons spirituels malgré les différences doctrinales ou conceptuelles. Intervenu à l'ouverture, Père Antoine Lion estime en rapport avec son expérience qu'« il n'y a pas nous (chrétiens), des personnes importantes, correctes, réglos et eux (Pvvi), personnes pauvres, des gens qui vivent dans cette situation. Mais que nous étions tous ensemble, des compagnons sur cette route.

Par Eloge Mouamba et Emersonne Mayindou

**Echanges : Quel est l'objet de votre séjour à Brazzaville ?**

**Père Antoine Lion :** Nous avons un peu d'expérience en matière de formation sur le Vih/Sida, l'Eglise Evangélique du Congo a pensé qu'il serait bien de faire quelque chose en nous associant, et d'ailleurs nous avions depuis longtemps travaillé avec celle-ci, certain ici précédemment. C'est dans ce sens que nous sommes venus au nombre de six(6) dont un camerounais.

**Ech. : Pouvez-vous nous dire les grands axes de votre communication inaugurale ?**

**A.L. :** Nous sommes des chrétiens, dans ce pays qui est exposé à un drame que l'on a jamais imaginé il y'a de cela prêt de 30 ans, une épidémie qui fait non seulement des ravages dans les corps humains et touche la profondeur de vie. Le lieu de l'amour qui peut devenir le lieu de la mort, un grand trouble social. C'est la chaire même de l'église qui est atteinte par cette épidémie. Cette maladie a ébranlé notre société comme aucune d'autre au monde. Le sida, c'est plus que le Sida. Ce qui entraîne la peur, la honte, les rejets et les exclusions sociales.

Comment les chrétiens ne peuvent pas faire face à cette grande souffrance de



Père Antoine Lion, Chrétiens et Sida (Paris)

beaucoup de gens ? Je pense qu'il y'a des choses qui sont contre le commandement de l'évangile. Comment concevoir une société qui rejette, exclus certaines personnes, ce n'est pas la volonté du Seigneur.

La création de Chrétiens et Sida tient au fait d'aider et d'accompagner les Pvvi, de briser la barrière entre les personnes séronégatives et les Pvvi. Il est essentiel de dire que les chrétiens sont « embarqués » dans les problèmes du Sida. Ils ne sont pas en face du Sida comme s'ils étaient au large du fleuve et regardaient les pirogues passer, mais qu'ils sont dans le fleuve, ensemble avec les Pvvi, ils sont dedans.

Cela voudrait dire que l'Eglise est touchée, elle est atteinte ; « le corps du Christ a le Sida ».

chose à faire encore. Ce que vous faites, ce n'est pas pour faire une leçon aux autres, mais vous donnez une leçon à d'autres églises notamment à mon Eglise catholique qui n'a pas assez bougée. Mais, j'ai eu des contacts prometteurs. J'ai senti d'ailleurs l'implication de l'Archevêque de Brazzaville qui a une grande admiration du programme de prise en charge globale du Vih/Sida de l'Eec. Je le dis franchement et tout haut aux lecteurs du journal Echanges. Merci à l'Eglise évangélique du Congo.

**Ech. : Quelles leçons tirez-vous du séminaire ?**

**A.L. :** J'en tire le constat que je ne mesurais pas avant de venir. C'est qu'ici, les forces religieuses sont des partenaires essentiels de lutte contre le Sida. Chez nous,

**Ech. : Quelle lecture faites vous de l'engagement des églises au Congo ?**

**A.L. :** A ce titre, les églises sont forcément concernées. C'est clair, l'Eec tient le pari de la lutte contre la pandémie du Sida au Congo. Vous (Eec) avez beaucoup de

certes les Eglises ont un rôle à jouer mais il n'y'a pas par exemple un équivalent de la Corec/Sida, même si l'Etat leur respecte. Je suis frappé de la qualité de beaucoup d'interventions, des questions qui sont posées dans les débats. Il y'a beaucoup de gens compétents qui posent de bonnes questions, ce qui veut dire qu'il ya un potentiel de compétences dans le pays qui est grand. Je pense que c'est une étape nouvelle de sorte que les églises travaillent ensemble. Je sais aussi qu'ici l'aboutissement des initiatives est difficile à cause des problèmes d'institutions, de pauvreté, de communication...

**Ech. : Quelle exhortation faites-vous aux chrétiens ?**

**A.L. :** Même si les barages ne tiennent pas devant le déferlement de cette inondation, les chrétiens ont la responsabilité au-delà de leurs différences.

Nous le savons que les portes ne sont pas encore fermées sous les greniers de la souffrance, beaucoup vont encore subir et connaître des moments très durs, nous sommes peut être nombreux, finalement fragiles, faibles, précaires mais nous pouvons tant, si nous nous mettons ensemble vers le souffle d'esprit qui nous anime. Nous (chrétiens), sommes capables de quelque chose plus grand que nous... ■

## « Il est possible pour un malade de devenir source d'espérance pour les autres... »

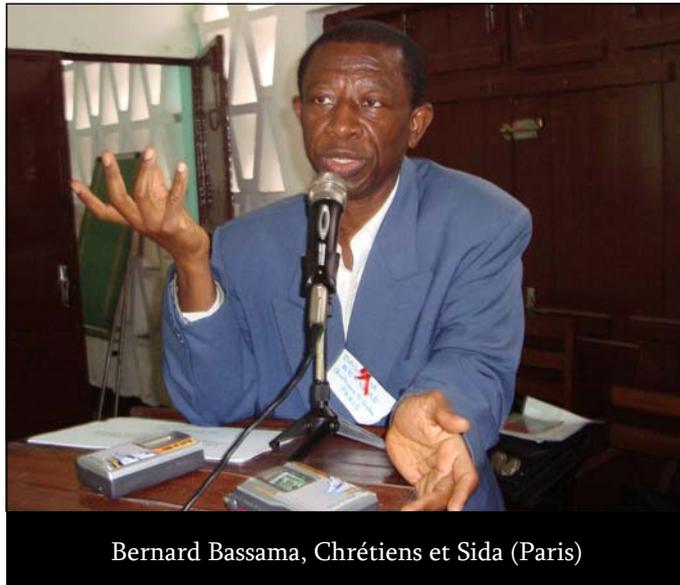
Propos recueillis par Eloge Mouamba

**D'**une voix limpide sans spasme ou mélancolie, audible par toute l'assistance, Bernard Bassama, membre de Chrétien et Sida, claire et objectif s'ouvre à nous. Ce qu'il dit est peut être inhabituel pour certains ; il nous fait le partage de sa vie. Mais de quelle vie s'agit-il ?

Bernard Bassama a décidé de partager avec nous sa vie, son expérience de personne vivant avec le Vih, sans voile ni détours comme certains le feraient avec les pseudonymes ou des initiales. Debout sur ses deux jambes, regard jovial et requinqué, l'ancien ingénieur de la société camerounaise d'électricité, d'obédience catholique ne manque pas de mots pour retenir l'attention de l'auditoire. Il œuvre efficacement depuis six ans dans la prévention du Vih, pour le soutien aux Pvvih au sein de l'association Chrétiens et Sida.

En 1997, j'étais en phase terminale du Sida, je présentais déjà des maladies opportunistes. J'étais couché à l'hôpital, c'est alors que mon Papa, à qui j'avais caché la maladie tout le temps, est venu me voir. J'avoue que j'avais abandonné avec la foi. J'ai fait trois ans au Canada sans mettre pieds dans une église, même quand je suis revenu au Cameroun j'avais oublié tout ça.

Quand mon Papa est venu, j'étais bouleversé, je ne voulais pas mourir, je n'acceptais pas ma situation. Soudain, animé par je ne sais quelle force, je lui ai dit : **Papa, je sens que je suis mal parti. Je ne peux plus vivre pendant six mois. Je t'ai caché depuis, mais le Sida est entrain de me tuer.** J'ai lu en lui une certaine peine et il m'a dit « **tu es chrétien, remets toi à Dieu** ». Sa sérénité m'a redonné une assurance. A côté de mon lit, il y avait



Bernard Bassama, Chrétiens et Sida (Paris)

une Bible, je ne savais pas qui l'avais mise là et pourquoi. Mais, en la lisant, j'ai été réconforté. Je me suis senti libre, j'ai bien dormi, à la différence des autres nuits. Quand le médecin est venu me demander de rentrer chez moi, c'était comme quelqu'un à qui on demandait d'attendre sa mort à la maison, car les infections opportunistes s'étaient vraiment développées en moi. J'étais tellement confiant que celui-ci n'a pu ébranler ma conscience. J'étais gardé à l'hôpital par ma maman, mon épouse avait déjà fui. Elle n'était pas infectée, nous avons fait deux enfants non n'infecteds aussi. J'ai remercié Dieu pour cela !

Je suis parti à la maison, chez moi. J'ai fait route avec un des médecins qui avait travaillé ce soir, il m'a proposé de me mettre sous traitement trithérapie après avoir entendu mes geignements. Dans les années 90, la trithérapie coûtait environ cinq cent mille francs Cfa, la société où je travaillais ne prenait pas en charge la trithérapie, en plus, les responsables ne savaient pas de quoi je souffrais, il fallait trouver soi-même ses Arv chaque mois. Avec

mes propres moyens, j'ai commencé avec la trithérapie par le Zerith D4T, le Videx et le Crixivan. En moins de trois (3) semaines, j'avais repris 10kg. Avec d'autres malades nous avons créé une association, j'ai repris avec la vie spirituelle. J'ai commencé à faire des témoignages de ma vie avec le Vih dans les communautés, auprès de personnes attentives comme vous ! J'ai aussi compris qu'au-delà de mon métier d'ingénieur, j'avais des choses importantes à transmettre aux autres. J'ai senti que j'avais encore de la valeur ! Alors que je passais mon temps à me cacher comme s'il était écrit séropositif sur mon front. Je payais seul mon traitement. Je n'étais pas capable de l'assurer de façon continue, j'avais quelque fois des ruptures. J'ai connu des échecs et des résistances thérapeutiques.

Deux ans plus tard, après conseil de mon Papa, j'ai dit à mon employeur de quoi je souffrais. J'ai été émerveillé de savoir que tout devrait être dorénavant pris en charge par la société d'électricité où je travaillais. Une fois de plus, j'ai regretté de ne l'avoir pas dit

tôt. J'encourage les Pvvih à dire leur séropositivité, ne serait-ce qu'à un membre de leur famille, pour quoi pas à leurs employeurs.

Il est arrivé un moment où les traitements ne tenaient plus, j'ai été obligé de me rendre en France pour des examens de suivi. Mais avec le rapprochement des injections **Fuzeon** tous les trois mois, je ne pouvais pas rentrer en Afrique. Voilà comment je me suis retrouvé en France jusqu'à ce jour.

Dans ma recherche d'une Eglise en France, je suis tombé sur l'Association Chrétiens et Sida et l'Association **Tiberiate** où je parlais manger. Avec 1 500 000f Cfa que j'ai ramené de l'Afrique, je ne pouvais m'en sortir, tout était fini avant un mois, l'hôtel me coûtait prêt de 50€ par jour (environ 32.500Fcf). Je me suis alors retrouvé dans les églises et les associations où je pouvais manger et penser au spirituel. J'ai ressenti en ces moments, une chaleur, on m'a accordé beaucoup de responsabilités à Chrétiens et Sida, je me sens aimé et responsable.

C'est vrai que la Pvvih elle-même doit faire des efforts, mais, il est nécessaire de lui tendre la main, de lui confier certaines responsabilités, cela permet aussi de lutter contre la maladie et la stigmatisation. **Nous (Pvvih) sommes des hommes et des femmes un peu fragiles, votre amour pour nous ne devrait pas nous réduire en mendiants.**

**Ce qui compte pour moi dans le témoignage, c'est le regard, quand je témoigne et que je constate les gens me regarder avec mépris, je me sens frustré. Je crois que cette nuit-ci, je vais bien dormir, parce que je vois des regards très admiratifs sur vos visages...■**

# Le « Toucher » dans la relation d'aide

Par Thierry Bauda, Chrétiens et Sida

**D**ans le processus de l'accompagnement d'un malade, il y a la parole, l'écoute, la présence, mais aussi le « toucher ». La notion de « toucher » dans la relation d'aide est loin d'être évidente, surtout lorsqu'on est en présence d'un malade avec toute la connotation de contagion, de transmission de la maladie que cela importe.

Refuser de toucher un malade, c'est le stigmatiser encore plus, c'est le discriminer, rejeter, l'isoler, c'est enfin augmenter ses souffrances.

Masseur-kinésithérapeute voilà plus de vingt-cinq ans, Thierry touche aux malades et cela n'a pas atteint sa vie, dit-il. « **Plus encore, ce contact humain m'a enrichi en intensifiant la relation humaine** ».

Le « **toucher** » a souvent été exclu de notre culture sans doute, parce qu'il était emprunt de trop de familiarité, trop de sensualité, voire d'indécences dans nos sociétés prudes. Et pourtant, il est



Thierry Bauda, Représentant du Comité Afrique, Chrétiens et Sida (Paris)

vital pour ne pas dire nécessaire de toucher les personnes malades, en particulier les malades du Sida. Souvent la famille, les amis, la société les rejettent, le système les excluent. Le « **toucher** » permet de les réintroduire dans un monde normal, c'est rétablir un contact, c'est leur rendre leur dignité d'hommes et de femmes.

Peut-être certains d'entre-vous connaissent le « **massage**

**sensoriel en fin de vie** ». Il s'agit d'une manœuvre ou aucune technicité dans le geste du massage n'est nécessaire mais ou seul le contact physique par l'apposition de la main sur le corps procure un effet psychologique. Poser sa main sur le corps d'un malade a pour celui-ci un effet positif dans le sens où il redevient comme un autre. Il n'engendre plus de répulsion comme auparavant.

Souvenez-vous des lépreux...

Dans cette manœuvre, on est complètement en dehors du massage thérapeutique avec toute sa technicité, mais en présence d'une relation de reconnaissance de l'autre en passant outre tout le caractère subjectif de la répulsion due à la maladie. Des manœuvres de « **glissés superficiels** » toutes simples suffiront bien souvent à établir un contact avec le malade et par la charge émotionnelle

qu'elles entraînent, apporteront un réconfort et plus encore un relâchement du stress de la maladie.

Dans les cas particuliers de maladies de peau, de risques infectieux ou de problème d'hygiène, il est tout à fait possible de travailler avec des gants médicaux bien ajustés et d'huile de massages neutre.

Une fois passé le cap de la réticence à « **toucher** », vous serez surpris avec quelle aisance on maîtrise très vite le « **massage sensoriel** » et vous vous surprendrez à connaître des expériences très riches de relations humaines assorties de la plénitude d'apporter quelque chose à l'autre.

Ces techniques ont tout à fait leur place dans la relation d'aide, et peuvent tout à fait rentrer dans l'arsenal technique des soins palliatifs.

**Quiconque peut pratiquer ces gestes au Congo avec un minimum de formation, car le massage contrairement à la France n'est pas le monopole d'une profession.■**

## Quelques principes de la pastorale de la Pec des Pvvih

**Q**u'est-ce que la pastorale ? Ensemble des activités qui conduisent les hommes vers Dieu.

**La pastorale de la Pec des Pvvih**  
Ensemble des activités qui conduisent les personnes vivant avec le Vih vers Dieu.

**Que doivent faire ceux qui travaillent dans les mouvements de soutien aux Pvvih ?**

Imiter le Christ dans son attitude face à toute personne malade ou en difficulté (amour, miséricorde, compassion, tendresse, etc.); inviter à aimer la vie, à l'apprécier malgré le Vih, Jésus a approché et touché les

lépreux. C'est ce que nous devons faire aussi car, malade ou pas Dieu nous aime tous ; accompagner les Pvvih afin qu'elles se sentent valorisées (assistance médicale, nutritionnelle, vestimentaire, spirituelle).

### L'assistance spirituelle

Affirmer que le Vih ou toute autre maladie ne vient pas de Dieu comme une punition ; du fait de leur maladie, Dieu les aime tout particulièrement ; comme pour Job, le Vih, par la grâce de Dieu, peut devenir lieu de rencontre ; il est possible de devenir source d'espérance pour les autres par la manière de vivre la maladie ; Proposer des paroles (saintes

écritures, écrits spirituels) qui réaniment la foi ; Dire aux Pvvih qu'ils peuvent être source de bénédiction pour les autres par leur prière et leur attitude (joie, confiance, sourire...).

Dire aux Pvvih qu'ils peuvent participer à la prévention par leur témoignage et par un comportement responsable ; proposer les sacrements (sacrements des malades, eucharisties, baptême, réconciliation, confirmation...) ; affirmer que le Pvvih peut œuvrer au salut du monde par l'offrande de ses souffrances au Christ.■

Par Bernard Bassama, Chrétiens et Sida, Paris

## Apports de la communauté islamique dans les initiatives de lutte contre le Vih/Sida

Par Eloge Mouamba et Emersone Mayindou

**L**a communauté Islamique de Brazzaville, participant au séminaire interconfessionnel a fait le partage de son expérience dans la lutte contre le Vih/Sida aux différentes congrégations.

« Nous avons participé à ce séminaire et nous sommes très ravis. C'est une école pour nous », ont déclaré Mme Hadja Cuddy-Madjida et M.

Mahaman-Awal Gani, représentant la communauté Islamique. Parmi les présentations, c'est la méthode Graap qui a retenu notre attention (Groupe de recherche et d'appui pour l'autopromotion des populations), communication iconogra-

phie initiée au Bénin, elle est basée sur les images plaquées sur une toile blanche. « Cette méthode est directe, concrète et pratique, c'est pourquoi, nous sollicitons l'organisation d'une formation pour transmettre le message aux autres, à tous ceux qui sont restés pour que la méthode soit plus pratique. »

Par ailleurs, musulmans, chrétiens et autres organisations religieuses ce sont rassemblés pendant trois jours au-delà de leurs différences autour de la problématique du Vih/Sida. « **Nous nous sommes sentis considérés et même concernés au-delà de nos différences idéologiques ou conceptuelles. Nous n'avons pas été frustrés. Nous étions dans le même bain. D'ailleurs, nous étions dans notre milieu, celui des croyants** », ont-ils ajouté.

Formés depuis 2006 comme pairs éducateurs, les membres de la communauté islamique ont mis en œuvre les activités Vih/Sida à travers leur Association Nour Salam et reçu diverses formations sur des prestataires en communication sociale sur le Vih/Sida et sur l'éducation par les pairs à l'initiative du Sep/Cnls et de la Corec/Sida.

« Ce séminaire nous a beaucoup enrichis. Je crois que nous serons maintenant très opérationnels sur le terrain

», a reconnu Mme Hadja Cuddy - Madjida. Le message de la vulnérabilité au Vih/Sida connaît un réel freine face à la loi de la charia autorisant la polygamie, un homme, s'il le veut, peut avoir quatre partenaires et le taux important d'analphabétisme.

L'Association musulmane Nour Salam a formé autour d'elles une vingtaine d'autres membres en communication sociale et en éducation par les pairs. Nour Salam a pour entre autres objectifs : Apporter aide et assistance aux personnes du troisième âge, aux orphelins et malades du Vih/Sida. L'Association fait de

la sensibilisation, organise des causeries débats sur la transmission des Vih/Sida-Ist dans les mosquées, au siège de la Communauté lors des réunions avec des Associations sœurs et le porte à porte pour les femmes qui n'obtiennent pas l'autorisation de leurs époux afin de se joindre aux autres.

Par ailleurs, dans le milieu musulman, les femmes sont soumises et ne peuvent s'enseigner que entre-elles. Le fait que les vingt paires éducateurs disponibles soient de sexe féminin, rend le travail incomplet. Le souhait pour cette association est de former des hommes pour que le travail soit plus efficace et complet.

A ce jour les résultats obtenus se présentent en couverture comme suit : 40 femmes à la mosquée de Talangai ; 30 femmes à la mosquée de Ouénzé ; 50 femmes au siège de la Communauté ; 30 femmes à l'Association Adfacci ; 50 femmes à l'Association Dinislam ; 40 femmes à l'Association Istigfac ; 30 femmes à la mosquée de Ouesso. Par la méthode de porte à porte, l'association a couverte 50 ménages dont 5 à Ouesso. ■

communauté islamique : 77, rue Makotopoko, Moundali  
Association Nour Salam : 187, rue Tsampoko, Talangai  
Tél. : 525 66 12 / 979 13 18, Brazzaville  
E-mail : assocnoursalam@yahoo.fr

L'Eglise N'gunza-Matsouaniste :

## L'exemple de l'Eec nous sert de leçon !

**P**asteur Georges Nganga, Coordinateur national sur le Vih/Sida à l'église Ngunza-Matsouani, a représenté cette église locale au séminaire interconfessionnel. « Je suis très heureux de participer à ce séminaire atelier organisé par la confession sœur, l'Eglise évangélique du Congo. Je saisi cette occasion pour remercier son président, le pasteur N'souami et toute la Coordination Vih/Sida, une équipe très dynamique que je bénie. Je crois que l'exemple que l'Eec vient de nous proposer me sert de leçon pour moi aussi dans ma confession, afin d'élargir la vision des confessions religieuses dans la lutte contre le Sida », a-t-il déclaré.

A l'issue des travaux du séminaire, le pasteur Nganga, tout



Pasteur Grégoire Nganga,  
Coordonnateur national Vih/Sida,  
Ngunza Matsouaniste

en reconnaissant les défaillances dans la mise en œuvre de certaines de ses activités, pense avoir des perspectives réalistes. « Je m'en tiens aux recommandations et parmi elles, celle du renforcement des capacités des pasteurs. Il faut que le corps pastoral soit outillé, formé sur la problématique du Vih/Sida, c'est à ce prix que nous parviendrons à informer et sauver les populations ». Au-delà des difficultés financières, le coordonnateur national Vih/Sida Ngunza Matsouaniste ajoute les résistances des fidèles et du corps pastoral qui bloque tout le processus de prévention.

L'Eglise N'gunza Matsouaniste apporte sa contribution dans les activités de prévention sur le Vih/Sida à savoir : - la prise en charge psychosociale des personnes vivant avec le Vih/Sida, les familles et personnes affectées ainsi que le plaidoyer en leur faveur ; - l'appui aux enfants vulnérables ; le renforcement des capacités ; - œuvrer aux côtés des pouvoirs publics et autres acteurs de la société dans la mise en œuvre du plan stratégique national de lutte contre le Vih/Sida ; - promouvoir les activités de prévention du Vih/Sida conformément aux exigences de nos croyances : (prière, fidélité et abstinence) : concert de chants religieux, conférences débats, discussions autour d'un film, repas communautaires, prédications et théâtres ; - dénoncer, combattre, éradiquer la stigmatisation et la discrimination sur toutes ses formes dans nos lieux de prière ; - promouvoir le don de sang, encourager et faciliter le dépistage volontaire et anonyme. ■

Cercle d'études et de réflexion Ngunza,  
12-14, rue Nkouka Batéké, Bacongo - Brazzaville

Par ECM & EM

Gratuité des examens biologiques pour l'accès au traitement et le suivi des Pvvih :

## Dr Malalou optimiste pour le lancement en 2009

Par Eloge Mouamba

**A**nnoncée depuis décembre 2007 par le Président de la République, Denis Sassou Nguesso, la mesure de la gratuité des bilans biologiques pour l'accès au traitement et le suivi des Pvvih n'a toujours pas été mis en application. A deux ans prêts, les informations qui fusent des centres de Pec sont inquiétantes : nombre croissant des perdus de vue, difficulté d'accès au traitement, échecs thérapeutiques... Nous étions le 15 juillet 2008, quand la Ministre de la santé, Emilienne Raoul déclarait : « La mise en œuvre de ces mesures (gratuité des traitements du paludisme pour les enfants de 0-15 ans et leurs mères et des examens biologiques pour les Pvvih sera progressive, de sorte que d'ici la fin de l'année 2008, le processus couvre l'ensemble du territoire national... ».



Dr Edmond Malalou

Loin de vouloir nous offrir un met de « poisson d'avril », car nous étions le 1er du mois d'avril, le Dr Edmond Malalou, Coordinateur national Sep/Cnls intervenant au séminaire interconfessionnel organisé par l'Eec du 31 mars au 2 avril 2009, conscient du retard de la mise en œuvre

de cette mesure de « haute portée humanitaire », a rassuré l'auditoire de l'arrivée en séries, des équipements, réactifs et consommables nécessaires pour le démarrage. Seule-

ment, « n'oublions pas que nous ne sommes pas les fabricants de ces outils, encore moins des réactifs », a-t-il rappeler pour justifier le retard de livraison.

Par ailleurs, les laboratoires des départements de la Bouenza, du Pool, des Plateaux, de la Cuvette Ouest et Centrale et de la Likouala sont totalement équipés en matériel de laboratoire pour le suivi biologique des patients grâce à l'appui du Fonds Mondial. Pour les autres départements non couverts par la Banque mondiale, les commandes ont été faites, une partie des équipements et des réactifs serait déjà arrivée. D'autres départements encore, disposent des équipements différents des commandes passées. Il serait important pour faciliter la tâche à la Comeg de les harmoniser.

**En entendant la mise en œuvre de la gratuité, un document sur la prise en charge de ces examens a été élaboré, il se trouverait sur la table du gouvernement. La mise en application de cette mesure serait un grand soulagement pour ces nombreux patients qui vivent dans la pauvreté. ■**

## Les missions de la Corec/Sida

**S**uite à de nombreuses réclamations sur les activités de la Coordination des confessions religieuses pour la lutte contre le Vih/Sida (Corec/Sida) par les séminaristes, le pasteur Jean Bruno Nzoundou, Vice président de la plate forme a rappelé les missions et repréciser les stratégies de cette plate forme.

**Echanges :** Pasteur, pouvez-vous nous rappeler les missions de la Corec/Sida?

**Jean Bruno Nzoundou :** Les missions de la Corec/Sida auprès des églises sont de divers ordres. L'une des missions qui a été d'ailleurs accomplie, c'est celle de recenser les églises. Chose faite aujourd'hui, car nous avons organisé un séminaire qui a regroupé tous les leaders des confessions qui ont finalement adhéré à cette vision. Ensuite, il nous faut aider les confes-

sions religieuses recensées, en leur donnant l'information et la formation conséquentes sur le Vih/Sida, plus précisément dans le domaine de la prévention de cette maladie. C'est ce que nous sommes entraînés de faire. Pour le moment nous travaillons avec les personnes vivant en couple et les jeunes.

**Ech. :** Au regard des réclamations presque collectives des séminaristes sur l'absence de la Corec/Sida, avez-vous de nouvelles stratégies afin d'être plus présente auprès des confessions qui ont besoin de vous ?

**J.B.N :** Une nouvelle stratégie ! En fait j'ai compris une chose ! Nous devons, comme a dit la majorité



Pasteur Jean Bruno Nzoundou

des séminaristes, être plus visible c'est-à-dire vulgariser la Corec/Sida. Parler d'elle comme il se doit. Il faut revoir avec les leaders des confessions à qui nous donnons des informations, mais qui ne les transmettent pas à leur tour aux membres de leurs confessions respectives.

Du coup, la machine se bloque ! Le travail n'avance pas ! C'est pourquoi nous avons pensé reprendre avec les leaders pour leur demander de nous trouver des personnes ressources pour la mise en œuvre de ce projet.

**Ech. :** Quelles sont les opportunités au niveau de la Corec/Sida pour les églises qui lutte contre la maladie ?

**J.B.N :** Les opportunités c'est lorsque nous accompagnons les confessions, il y a pour chaque formation un financement que nous mettons de côté, à la fois pour les prestataires et pour les bénéficiaires de la formation. Nous sommes financés par le Sep/Cnls. En dehors de ces financements nous remettons des documents aux participants à la fin de chaque formation pour leur permettre aux leaders de faire des formations dans leurs organisations respectives.

**Créée en 2003, la Corec/Sida regroupe les églises membres du Conseil œcuménique, membres de la Fédération des assemblées de reveil (Far), les Adp, la communauté islamique, Foi Bahá'í, l'Eglise Ngunza-Matsouaniste, Kimbanguiste, ... ■**

Par Emersonne Mayindou,  
Responsable national des CASE

## "ACA" accompagne aussi les Pvvih

Par Emersonne MAYINDOU

**L**a sœur Eliane Julienne Boukaka, religieuse auxiliaire de « l'Immaculée Marie », fondatrice de l'Association congolaise accompagner (Aca), œuvre dans l'accompagnement des personnes malades en situation palliative, par des soins médicaux et infirmiers, et un soutien multiforme (psychologique, social et spirituel).

**Echanges :** Quels sont les grands axes de l'Aca ?

**Sœur Eliane Boukaka :** L'Aca a pour mission d'être auprès des personnes souffrant des pathologies incurables, des malades qui ont des pathologies graves et évolutives et qui sont aussi en phase terminale.

**Ech. :** Quelle est précisément la contribution de votre association pour les malades du Sida ?

**S. E. B. :** Les membres de l'association travaillent auprès de tous les malades, les maladies



Sœur  
Eliane Boukaka

graves et évolutives. Hors, les deux (2) grandes pathologies que l'on rencontre dans notre société, ce sont le cancer et le Sida. Alors vous comprenez que les membres de l'association sont auprès des malades qui leur sont confiés, ceux qui souffrent du Vih/Sida y compris. Nous travaillons énormément avec les familles des malades et les malades qui viennent vers nous. Ils nous confient leur diagnostic.

**Ech. :** Lors des visites à domicile, on est

parfois éccœuré de constater que les biens aimés malades sont abandonnés à eux-mêmes, ce qui n'est pas le cas pour votre association. Avez-vous une exhortation particulière ?

**S. E. B. :** Les familles abandonnent les malades pour diverses raisons : par épuisement, par ignorance, par manque d'amour... Alors, il faut exhorter les familles à aider, à accepter, à être et vivre avec ceux qui souffrent, à voir en l'autre comme une image de Dieu. D'ailleurs il faut aussi imaginer que chacun peut se retrouver dans la même situation. Voilà pourquoi, il faut aider les familles à cultiver l'amour du prochain, à dépasser tout ce qui est négatif pour embrasser ce qui est positif. Il faut que l'on manifeste notre tendresse et notre charité aux malades. Il faut entourer au cas par cas, les familles qui souffrent

**Aca, association humanitaire à but non lucratif a été créée en 1996 à Brazzaville, elle compte à ce jour 60 membres bénévoles à Brazzaville et 30 à Pointe-Noire.■**

## L'Armée du Salut et la lutte contre le Vih/Sida

**L'**Armée du Salut au Congo est dotée d'une équipe territoriale de facilitation dans la lutte contre le Vih/Sida sous la coordination de la Major Edith Louzolo. L'équipe tient des séminaires de formation dans les régions à l'intention des membres des équipes locales de facilitation.

Depuis le mois de janvier 2009, tous les officiers (pasteurs) participent selon leurs promotions respectives, à un séminaire de recyclage et de renforcement des capacités dont l'accompagnement spirituel des Pvvih a été inscrit au programme. Outre cela, l'armée du Salut a organisé un séminaire du 27 février au 1er mars 2009 à Pointe-Noire avec le concours de la Corec/Sida.

L'Armée du salut apporte son assistance multiforme aux Pvvih lors des visites à domicile, des

séances d'écoute. La preuve, une dizaine de Pvvih a reçu un appui pour développer chacune une Activité génératrice de revenu (Agr) et le parrainage des enfants vivant avec le Vih par la prise en charge des kits et frais scolaires.

S'agissant de la sensibilisation en milieu scolaire, le programme organise des séances de sensibilisation dans les écoles salustistes ; en milieu confessionnel, les campagnes de sensibilisation se tiennent avec l'appui de la Corec/Sida. Près de 4500 personnes ont été sensibilisées en 2008 dans six postes à Brazzaville.



Major Edith Louzolo

Des officiers, quelques adultes et jeunes ont suivi une formation au mois d'août pour la campagne qui s'est tenue en septembre et octobre, puis en décembre 2008 et janvier 2009. Une des conséquences

de cette campagne a été la mobilisation des postes pour le dépistage volontaire avec l'équipe mobile du Sep/Cnls, plus de 1000 personnes dans les postes ont adhéré à l'initiative du Cdv mobile. Sur invitation de la Coordinatrice du programme Sida, Major Edith Louzolo, le Sep/Cnls a entrepris une campagne de dépistage volontaire dans les postes de Brazzaville courant décembre 2008. Au total, 4128 personnes

ont fait le test de dépistage volontaire dans les postes de Sangolo, Poto-Poto et Nzoko.

L'armée du salut est aussi impliquée dans la célébration de la journée mondiale de lutte contre le Sida. En décembre 2008, elle a été célébrée dans la salle du cinquantenaire au plateau des 15 ans avec la fanfare du poste de Poto-Poto, les tambourinaires réunies de Brazzaville, les scouts qui ont présenté une pièce de théâtre et le cycle secondaire du Complexe scolaire salustiste Charles Houze du poste de Mougali.

Le Programme Sida a aussi organisé la fête de la Noël, le 20 décembre 2008 avec les orphelins et les enfants vivant avec le Vih/Sida. Il a fait des dons de jouets (ballons, poupées, etc.) et a remis la somme de 5000f à chaque enfant pour la collation.■

Par Emersonne Mayindou

L'Eglise catholique et la prise en charge des Pvvih :

## Un centre sera bientôt ouvert

Par Eloge Mouamba

**L'***Eglise catholique est engagée dans la lutte contre le Sida parce cela relève de sa seule et unique mission. Non seulement l'Eglise est solidaire avec l'humanité, mais elle peut apporter à l'être humain une aide irremplaçable en lui révélant le sens de sa propre existence, c'est-à-dire sa vérité essentielle. L'Eglise comme communauté de croyants fait partie de cette société aujourd'hui victime du Sida, elle est solidaire à cette société et agit aux côtés des autres confessions et de toutes les institutions œuvrant pour réduire l'extension du Sida et son impact sur l'homme.*

A l'absence des statistiques, le Dr Benoît Ntari, Coordonnateur du projet Sida de l'Eglise Catholique au Congo a présenté quelques activités développées dans ce domaine ainsi qu'il suit : L'Eglise catholique s'est saisie du problème du Vih/Sida bien avant les initiatives de lutte des pouvoirs publics. Elle a lancé en mai 1985, une campagne de sensibilisation à Brazzaville et a invité les congolais à reconnaître la maladie et son ampleur. Le fait de devancer les pouvoirs publics a compromis la suite de leur action à cause l'influence du régime monopartite de l'époque sur l'église. Mais les évêques avaient fait pression et amené les pouvoirs publics à reconnaître l'existence comme telle l'épidémie.

Dans la sensibilisation et l'information, l'Eglise catholique a tenu des conférences débats, des séminaires de formation dans les paroisses, à l'intention des évêques, des prêtres, religieuses, laïcs, jeunes et adultes et autres en collaboration avec le Pnl. Les personnes séropositives reçues ont été référées dans les structures habilitées, vers les associations ou les prêtres formés pour leur accompagnement. L'Eglise catholique a organisé entre novembre et décembre 2007 à Brazzaville, le 1<sup>er</sup> congrès international des acteurs de santé sur le Vih/Sida en Afrique.

Par ailleurs, le Coordonnateur reconnaît avoir pris un peu de recule suite à la destruction des installations lors des guerres qu'a connu

le Congo entre les années 1993 et 2000. Heureusement, depuis 2006, en accord avec le Sep/Cnls, l'Eglise catholique a engagé 13 centres de santé au niveau national dans le conseil et le dépistage volontaire (Cdv), la Communication pour le changement de comportement (Ccc), la prévention de la transmission mère-enfant (Ptme primaire), la lutte et la prévention des Ist, la sensibilisation sur le Vih/Sida...

Les activités de Ccc se mènent en partenariat avec la Corec/Sida par les pairs éducateurs formés essentiellement dans les paroisses en direction des jeunes et des couples.

Pour l'Eglise catholique, **« nous savons que ce n'est pas assez, nous devons faire mieux, allez plus loin. C'est pourquoi nous envisageons le lancement d'un centre médical de Pec globale des Pvvih à l'image de l'Eec avant la fin de l'année en cours »**, a déclaré le Coordonnateur du projet Sida.



Dr Benoît Ntari

Outre ces différentes activités, l'église dans sa mission idéale, assure l'accompagnement psychosocial et spirituel, le parrainage et la réinsertion des orphelins et des autres enfants vulnérables. Beaucoup d'activités sont organisées soit par des individus, les groupes, les congrégations et les associations qui font un travail remarquable dans la prise en charge.

**Personnes ne reconnaît les efforts de notre Eglise en faveur de la lutte contre le Vih/Sida, des Pvvih, ou des autres maladies. Bien au contraire il plaie à certains de dire que l'Eglise catholique veut de la mort des "gens" « je pense que c'est une absurdité, c'est une abnégation. Nous mettons tous simplement les valeurs morales en avant. Même si nous devons parler du préservatif, c'est au second plan. Ça c'est un débat ! Nous ne sommes pas évêques, nous sommes des engagés, nous pouvons l'aborder clairement sans faire un procès à qui que ce soit. Nous avons cette conviction, l'homme est sacré et qu'il faut tout faire pour qu'il soit sauvé, mais il faut aussi lui apprendre des bonnes manières », a conclu le Dr Benoît Ntari.■**

## Extrait du communiqué final : séminaire interconfessionnel

...Durant trois jours des travaux, les séminaristes ont suivi les thèmes ci-dessous :

- Expérience de l'Eglise évangélique du Congo sur la prise en charge globale du Vih/Sida ;
- Expérience des congrégations et associations participantes sur la prise en charge globale du Vih/Sida ;
- La politique de l'Etat sur la prise en charge globale des Pvvih et les enjeux du test de dépistage ;
- Evolution de la pandémie et stratégies de lutte au niveau mondial : efforts scientifiques et résultats. Problème de la toxicomanie ;
- Apport psychosocial dans la réduction de l'impact du Vih/Sida ;
- La prévention de la transmission mère-enfant (Ptme) ;
- La Méthode Graap : un outil de prévention ;
- La pastorale de la prise en charge des Pvvih et les malades du Sida ;
- Sida, Eglise et tradipraticiens ;
- Identification des facteurs religieux favorisant la diffusion du Vih/Sida ;

Après avoir suivi les différents thèmes développés par les orateurs et facilitateurs, les séminaristes ont été répartis en ateliers de quatre (4) groupes.

Au terme des débats fructueux et d'une ambiance de bon enfant, les séminaristes ont formulé les recommandations suivantes : les églises doivent : Accueillir et valoriser les Personnes vivant avec le Vih/Sida ; Etendre leur champ d'action dans la lutte contre le Vih/Sida dans toute l'étendue du territoire national ; Renforcer leur plaidoyer vis-à-vis des pouvoirs publics ; Sensibiliser les jeunes (surtout les femmes) en âge de procréer de se faire dépister ; Encourager la proposition du dépistage volontaire aux couples lors examens pré-nuptiaux ; Conseiller l'utilisation des préservatifs aux couples sérodiscordants et séropositifs ; Rompre avec le silence et parler de la sexualité à toutes les couches de l'Eglise ; Intégrer l'enseignement du Vih/Sida dans l'évangélisation et dans les institutions théologiques et bibliques ; Les agents de santé doivent bien accueillir les Pvvih et leur apporter les soins nécessaires pour leur survie. ■

Fait à Brazzaville, le 2 avril 2009

Les séminaristes

Semaine biblique sur le Vih/Sida à l'EEC:

## « Compatissons avec les malades et les

Proposé par les Révérends Perolo Lundkvist et Samuel Yeba,  
Pôle accompagnement pastoral, Coordination Vih/Sida-EEC

**L**es révérends Samuel Yeba et Perolof Lundkvist ont, en respect du guide biblique de l'Eec, enseigné et témoigné de leur compassion aux malades et Pvvih aux paroissiens du Plateau ville, Brazzaville. Dans un style particulier de prêche, le dialogue, les deux serviteurs ont d'après le texte tiré du livre de Luc 10 : 33-37 émerveillé l'auditoire. **Apprécions le style !**

Bien avant, le Pasteur Perolof monologue : « **Compatissons avec les malades et les personnes vivant avec le Vih/Sida** », ce thème semble intéressant. Je n'ai pas entendu une prédication là-dessus auparavant ! Et pourtant, c'est une réalité qui nous entoure. J'en entends parler tous les jours ; à la radio, à la télévision, dans les campagnes en ville... C'est vraiment bien qu'on ait introduit dans le guide biblique de l'Eec ! Certes, c'est un privilège pour moi de prêcher sur ce thème ici au Plateau, mais aussi une tâche très difficile ! Que Dieu m'aide ! J'ai un frère, un *yaya* avec qui je travail beaucoup, et qui pourra peut être m'aider à vous expliquer ce grand sujet aujourd'hui.

Arrive le Pasteur Samuel Yeba à l'hôtel, un moment de salutations puis :

**Past. Peo** : Pasteur, je sais que tu as collaboré pour l'introduction du thème de ce jour dans le guide biblique de l'Eec. C'est une exhortation que je trouve très pertinente. En regardant dans le dictionnaire, le verbe *compatir* signifie littéralement « souffrir avec ». Je pense que nous sommes tous d'accord : il faut que nous, les croyants, nous ayons cette attitude de compassion à l'égard de notre prochain ! Mais, pourquoi le

thème souligne-t-il deux groupes tout particulièrement « les malades » et les « Pvvih » ?

**Past. S.Y** : C'est de notre devoir en tant qu'Eglise de prendre soin des plus faibles. Jésus lui-même se dirige vers ceux qui n'ont plus de force, qui sont accablés, qui sont rejetés. Il se solidarise avec tous ceux qui sont dépourvus de leurs propres moyens et il les invite à venir chez lui : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Mat.11 :28). C'est cela qui est l'évangile, s'exclame-t-il ! Et l'apôtre Paul dit que « **nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas** » (Rom.15 :1).

**Past. Peo** : C'est une bonne chose de dire que nous devons compatir avec les malades et les Pvvih. Entant qu'Eglise, comment pouvons nous mettre cette exhortation en pratique dans les paroisses ?

**Past. S.Y** : ... En faite, cette situation se répète tous les jours et est d'une grande actualité pour nous !

**Past. Peo** : Ah bon ! Racontez-moi comment !

**Past. S.Y** : Nous rencontrons sur la route des personnes qui ont des problèmes spirituels et physiques. Qui ont besoin de l'assistance, soit de l'Eglise, soit des individus que nous sommes ! Ils nous tendent la main pour nous demander de l'aide. Parfois ce sont des simples regards traduisant toute la misère et les besoins. Nous avons un peu partout des personnes qui gémissent à cause de cette maladie du Sida ! Il y en a qui sont couchés et qui n'ont plus de force pour se relever à la manière de ce blessé

de la Bible. Ils n'ont même pas la force de nous regarder alors qu'ils voudraient qu'on se penche vers eux, pour compatir avec eux, pour comprendre leurs souffrances et agir.

**Past. Peo** : Justement pasteur, ils veulent que nous agissons. Et pourtant dans ce contexte, il nous est raconté comment les hommes sont passés, ils ne se sont pas intéressés au blessé, ils ont refusé de s'arrêter pour observer son état, ils n'ont pu avoir de la compassion. Est-ce cela ne se passe-t-il pas à notre temps aujourd'hui ?

**Past. S.Y** : C'est possible ! Le texte ne nous dit pas clairement pourquoi ces responsables ne se sont pas arrêtés. Est-ce à cause de leurs occupations ? Est-ce un problème spirituel ou moral qui les empêchaient de se préoccuper ou de toucher la personne qui est presque morte ? Car à cette époque, on était souillé en touchant à un cadavre humain. Mais ici, la personne n'est pas totalement morte ! Il y avait donc devoir d'aider la personne qui gisait au sol. Actuellement, il y a des traditions qui interdisent à certaines personnes d'aider les autres. Ces traditions ou ces conceptions ont-elles de la place devant Dieu ? Pour le cas du Vih/Sida, cela peut être une question d'hygiène, de contamination, de sous information ou encore une question d'appartenance à telle ou telle tribu. Cette façon d'agir existe certainement encore.

**Past. Peo** : Cela me fait penser à un phénomène dont nous parlons beaucoup aujourd'hui : la stigmatisation. « *Stigmatiser* », c'est le fait de « *marquer* » une personne, de la distinguer dans la société. Dans l'ancien temps, les lépreux portaient des cloches pour qu'on puisse

découvrir leur position. Actuellement, il n'y a peut être plus de cloches mais, il y a beaucoup d'autres façons de distinguer et d'isoler ceux qui sont contaminés par le Vih : par nos attitudes, par notre comportement... Parfois, c'est par ignorance que nous agissons. Nous disons par exemple que la contamination par le Vih est la punition de Dieu. Il y a aussi des cas où la famille a honte, ce qui peut signifier qu'on met à l'écart l'infecté.

Comme je le disais auparavant, je m'étonne beaucoup de la compassion de cet homme, qui normalement devrait agir comme ceux qui sont passés. Et Jésus dit que lui, il est l'image du vrai prochain. Qu'en penses-tu Pasteur ?

**Past. S.Y** : Ce que dit le Seigneur est très profond ! C'est la vraie image. Parce que l'homme qui s'arrête, le texte dit qu'il bande les plaies du blessé avec de l'huile et un peu de vin. Après, il place le blessé sur sa propre monture. Il l'amène à l'hôpital et prend toute la responsabilité du coût des soins, qui seront administrés, même après lui. Le travail qu'il fait ressemble à la charge qu'un père prendrait pour son fils. Et, ici ce n'est pas son fils. Ils ne sont même pas de la même famille ! Il se dépense pour quelqu'un qui n'est pas de la même famille – c'est entre un juif et un samaritain, deux peuples qui se méprisaient. Il y a donc une barrière qui pouvait permettre au samaritain de passer outre. Mais, il s'est dévoué et il s'est consacré à aider la personne en danger, la personne blessée. Ce geste qu'il pose, est un bel exemple pour les chrétiens vis-à-vis des personnes porteuses du Vih et des autres maladies. Quand nous parlons des Pvvih, ce sont des personnes debout et actives comme toutes les autres...

## ...personnes vivant avec le Vih/Sida »

Mais dans le fond, il s'agit des personnes qui vivent dans l'angoisse, le tourment à cause de la menace de mort. Ils ont besoin d'aide, d'assistance: spirituelle, morale, psychologique...

**Past. Peo :** Tu veux dire que les Pvvih sont des personnes « **debout et actives** » - mais il y en a qui sont très malades ? Que pouvons-nous faire pour démontrer l'amour du prochain ?

**Past. S.Y :** C'est justement là où il y a des difficultés pour agir comme des chrétiens responsables. Il y en a de ceux qui sont couchés, couverts de zonas, de plaies, ceux qui ont contracté la tuberculose, les Ist qui n'ont pu se faire soigner... Nous avons vis-à-vis de ces personnes un devoir chrétien. Passer à côté, c'est faire « *l'office de Lévité* ». Ne pas le soigner, c'est aussi faire office du sacrificateur. Or, la démarche du seigneur Jésus, c'est de nous faire comprendre ce qu'est le prochain. Cette personne qui entre dans la peau de celui qui souffre. Qui partage ses douleurs, ses gémissements ; qui partage ses ordonnances, qui aide quand les autres ne le peuvent pas ; qui touche la personne malade comme Jésus a touché le lépreux ; qui accorde son temps, qui dialogue avec le malade ; qui ramène à Jésus la personne qui a perdu sa foi. Qui présente Jésus et rétablit sa confiance en lui...

**Past. Peo :** Est-ce pour dire que le fait d'avoir de la compassion pour les malades et les Pvvih fait partie de l'Évangile ?

**Past. S.Y :** Certainement ! C'est aussi porter la bonne nouvelle à la personne traumatisée, désespérée ; c'est redonner l'espérance devant Jésus, le réparateur de brèche, « **qui peut tout** » comme disait Job.

**Past. Peo :** Merci pasteur, tes explications sont celles d'un Yaya,

elles m'ont donné une perspective plus large de ce texte. En fait, en te suivant, une parole m'est venue à l'esprit. C'est ce que dit l'apôtre Jean dans sa première épître : « **n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité** » (1Jn3 : 18). Notre foi doit se mettre en pratique ! Devant ces défis dont nous avons parlé aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous contenter de rester passif ni de parler des besoins qui se présentent. *Si nous sommes des disciples de Jésus, son amour doit aussi devenir chair dans notre vie par des actes très concrets.*

**Past. S.Y :** Et, n'oublions pas les paroles conclusives de Jésus : « **Va, et toi, fais de même** ». C'est l'exhortation, le mot d'ordre

que le Seigneur Jésus ne cesse de lancer à l'humanité, aux églises, à l'Eec, à toi et à moi ! Le défi est grand, car, il est question de nous interroger nous-mêmes devant l'attitude et l'action de cet homme désintéressé dans le texte. Il a su surmonter les barrières culturelles, raciales et religieuses pour atteindre l'homme dans le besoin. Il a laissé derrière lui les préjugés et la peur des réactions d'autres hommes. Il est passé de la parole à l'action ! Et Jésus nous exhorte à suivre l'exemple de cet homme dont il est lui-même le modèle. Car son exemple est l'exemple de Jésus lui-même !

**Prière d'ensemble, « Va, et toi fais de même ». Merci Dieu notre Père, parce que tu as envoyé ton**

**fils dans ce monde, non pour être servi mais pour servir. C'est pourquoi nous te demandons à nous rapprocher du Christ, afin que nous puissions devenir plus semblables à lui. Aide nous à vivre moins pour notre propre intérêt et davantage nous mettre à la disposition de notre prochain. Fais de nous des disciples, qui luttent contre tout ce qui nous empêche de mettre en pratique le commandement d'aimer. Seigneur, en ce moment nous pensons à ceux qui souffrent et qui sont malades. Nous pensons aussi aux Pvvih. Accompli ton œuvre dans leurs vies, par la guérison, par la consolation et en pourvoyant à tous leurs besoins. Que ton nom soit loué, Amen ! ■**

### Formation des Serviteurs et animateurs des Centres thérapeutiques à Ouesso

**L**e programme de prise en charge des personnes vivant avec le Vih/Sida de l'Eec a organisé du 16 au 20 février 2009 au consistoire de Ouesso, un séminaire de formation à l'intention des Serviteurs et animateurs des centres thérapeutiques. Ce séminaire a porté sur le thème : « **Serviteurs et responsables : engageons nous dans la lutte contre le Vih/Sida** », il a été animé par les révérends Samuel Yeba, responsable du pôle accompagnement pastoral et Perolf Lundkvist, Coordinateur homologue du programme.

Le séminaire s'est déroulé en deux phases, d'abord avec les serviteurs de Dieu du 16 au 18 février et ensuite avec les membres des centres thérapeutiques du 19 au 20 février. Il a regroupé quatorze pasteurs et évangélistes actifs et retraités venus des paroisses de Pokola, Ouesso et des différentes annexes du consistoire. Huit responsables des centres thérapeutiques ainsi que le Coordonnateur de l'Unité départementale de lutte contre le Sida (Udls), le Vicaire de la paroisse Catholique de Ouesso et la Directrice départementale de l'intégration de la femme au développement ont suivi les exposés, les conférences débats ; participé aux ateliers et à la

visite guidée des centres thérapeutiques de Ouesso. Les séminaristes ont été édifiés sur : la réponse de l'Eec face au Vih/Sida ; les connaissances de base du Vih/Sida, les modes de contaminations, les moyens de prévention ; l'accompagnement pastoral ; la place de la parole de Dieu pour la protection de la vie contre l'infection à Vih ; la problématique de l'usage du préservatif et l'éthique chrétienne ; ...

A l'issue du séminaire des engagements ont été pris par les serviteurs qui ont accepté de parler du Vih/Sida, il s'agit de : - mettre en œuvre des mécanismes de collaboration entre les hôpitaux et les centres thérapeutiques ; - promouvoir les meilleures conditions d'hygiène dans les centres thérapeutiques ; - d'élaborer un règlement intérieur des centres thérapeutiques ; - mettre en œuvre au service des centres des activités génératrices de revenu.

Le séminaire s'est terminé par un culte dominical qui a regroupé près de 600 personnes au cours duquel le pasteur Samuel Yeba a fait une communication flash en s'appuyant sur le texte de 2 Timothée 3 : 10-18. Un vrai serment sur le Sida qui a retenu l'attention de l'auditoire. ■

**Par le Pasteur Alexis Mata**

Séminaire interconfessionnel :

## Action de lutte contre le Sida dans l'Eglise Kimbanguiste

Par Eloge Mouamba &amp; Emersonne Mayindou

**L'** Eglise Kimbanguiste, consciente et soucieuse du danger que représente le Vih/Sida contribue à la réponse nationale contre cette pandémie à travers la Coopération des confessions religieuses de lutte contre le Vih/Sida (Corec/Sida).

L'Eglise Kimbanguiste, l'une des plus grandes églises indépendantes d'Afrique centrale, s'est doté d'une structure de lutte contre le Vih/Sida dite « Action de lutte contre le Sida dans l'Eglise Kimbanguiste », (Asek), à travers laquelle s'exécute le plan d'action élaboré en faveur de la lutte contre le Sida au sein de l'Eglise Kimbanguiste.

En dépit de quelques difficultés liées à la mobilisation des ressources, la réticence ou le refus de certains pasteurs et fidèles d'intégrer les activités Vih/Sida dans les paroisses, les chorales, les groupes, les mouvements, associations et services, de l'Eglise Asek a enregistré quelques réalisations avec l'appui financier de la Corec/Sida (1 500 000Fcf), des chorales, groupes, mouvements, associations, services et fidèles Kimbanguistes de bonne volonté (4 372 000Fcf), a reconnu le présentateur, le pasteur Emile Biyekola au séminaire interconfessionnel de l'Eec du 31 mars au 02 avril 2009.

Ainsi, de novembre 2006 à ce jour (31 mars 2009), Asek a assuré : le plaidoyer en faveur du projet auprès du collège national exécutif de l'Eglise Kimbanguiste au Congo ; la mise en œuvre du projet de prévention du Vih/Sida dans l'ensemble des chorales, groupes, mouvements, associations et services de l'Eglise Kimbanguiste dans les huit paroisses qu'elle compte à Brazzaville ; l'organisation de quatre

conférences débats en milieu jeune sur les thèmes : "Le rôle de l'Eglise aujourd'hui face au Vih/Sida" ; "la pandémie du Sida, une réalité ou une utopie ?" ; "Le jeune Kimbanguiste et le Vih/Sida" ; "Les facteurs et les conséquences socioéconomiques du Vih/Sida dans l'Eglise" ; l'identification et la formation de 38 jeunes prestataires en communication sociale ; de 14 couples leaders en animation des séances de communication sociale sur la formation de la fidélité et de huit pairs éducateurs grâce à l'appui et l'aide du Dr Divengui de la Rdc.



Pasteur Emile Biyekola

Selon son plan d'action, Asek a aussi assuré l'organisation de 84 recollections au bénéfice de 4 260 jeunes Kimbanguistes à Brazzaville, de 76 recollections au bénéfice de 640 Pvih en couple à Brazzaville ; l'appui de 76 prédications sur le Vih/Sida ; la

projection d'un film et causeries débats en milieu jeune Kimbanguiste sur le Vih/Sida et sur l'enseignement ou l'éducation sexuelle en collaboration avec l'Accef ; l'accompagnement et à la prise en charge psychosociale, médicale et spirituelle de 5 personnes vivant avec le Vih/Sida ; l'organisation de 42 recollections au bénéfice de 210 jeunes ; l'organisation de 42 recollections au bénéfice de 180 Pvih et appuis de 54 prédications mensuelles sur le Vih/Sida dans 6 paroisses de Brazzaville.

**Au-delà de ces prouesses, Asek se heurte aux difficultés fonctionnelle, financière et de mobilisation des ressources humaines nécessitant à ce jour, un renforcement des capacités des animateurs et une prise en compte ou la budgétisation par le budget général de l'Eglise, le budget de l'Asek.■**

## Dialogue

### C'est quoi le Sida ?

**Samuela :** Ma chère Fania, que fais-tu?

**Fania :** Je taille mes ongles avec une vieille lame de rasoir.

**Samuela :** Pourquoi ? N'as-tu pas de l'argent pour t'en acheter une nouvelle ?

**Fania :** Non !

**Samuela :** Je vais tout de même te parler du Sida.

**Fania :** Du Sida ?

**Samuela :** Oui du Sida !

**Fania :** Tu pars au marché on parle du Sida, à l'école le Sida, à l'église le Sida, partout le Sida. Mais le Sida c'est quoi encore ?

**Samuela :** Le Sida c'est une grave maladie qui ronge, dérange, qui te donne la diarrhée "poulou-poulou", etc.

Conservons-nous pour vaincre l'ennemi. Toi mon frère, toi ma sœur et vous nos parents, le Sida est là. Faisons attention !■

Sœurs Samuela Ntsele et Fania,  
4 ans, Pointe-Noire

## ECHANGES

Siège : Avenue de l'OUA, Case B.44

Équipe de Coopération Vih / Sida - EEC

Tél.: 00 (242) 522 31 64 / 559 98 35

Email : [echanges\\_eec@yahoo.fr](mailto:echanges_eec@yahoo.fr)

Directeur de la publication :

Docteur Bebène Banzouzi Ndamba

Rédacteur en chef / Graphisme :

Eloge Mouamba (522 31 64)

Responsable d'édition :

Eloge Mouamba

Secrétaire de rédaction :

Emersonne Mayindou (564 53 82)

Comité de Rédaction :

Eloge Mouamba, Emersonne Mayindou,

Pasteur Perolof Lundkvist, Pasteur Samuel Yeba,

Dr William Poaty, Arnaud Nlemvo, Rock Nkounkou M.

Victorine Bokassidi-Sita, Alain Christian Mananga, Laudrine Samba Mpolo

Ont collaboré à ce numéro :

Père Antoine Lion, Bruno Bilombo, Sirac W. M'Voula, Jean Bruno Mitsoko,

Dr Christiane L., Jacinthe A., Steven Massengo, Thierry Bauda,

Bernard Bassama, Pasteur Georges Massengo, Yvette Reine Nzaba,

Anicet Nzitoussou, Pasteur Rudi Popp, Pasteur Alexis Mata

Crédits photo :

Eloge Mouamba, Pasteur Rudi Popp, Emersonne Mayindou

Distribution :

Dominique Bisseyi

Imprimerie : ARVO (EEC)

Nombre d'exemplaires : 3.500